

DES ESPACES PUBLICS APAISÉS AU COEUR DU QUARTIER

MISSION D'AUTEUR DE PROJET RELATIVE À L'ÉTUDE PAYSAGÈRE VISANT À
AMÉNAGER LES RUES EMILE FÉRON, JOSEPH CLAES, LES ABORDS D'ÉCOLES ET
D'ÉQUIPEMENTS PUBLICS

POUR LA COMMUNE DE SAINT-GILLES DANS LE CADRE DU CONTRAT DE QUARTIER
DURABLE MIDI



VVV+BIOS
OSMOS
BRAT

FAIRE ESPACE PUBLIC : UN ENJEU POUR LE QUARTIER MIDI

Le bas Saint-Gilles est un quartier de grande transition pour les personnes, pour la mobilité, pour le travail, pour l'eau. Mais ce mouvement a également signifié qu'au cours des 150 dernières années, le quartier a constamment changé. Comment le quartier devrait-il évoluer au cours des prochaines décennies ? Nous recueillons ici nos observations et nos propres expériences vécues du quartier en guise d'introduction à notre démarche.

Le "bas de vallée"

Le fond de la vallée, "le bas de Saint-Gilles", profitait autrefois de la proximité du travail et des transports. Sur la trame du XIX^e siècle, l'habitat se mêlait aux petites usines, aux entrepôts et aux commerces. Quartier mixte dès l'origine, l'espace public est devenu un tapis minéral et la plupart des îlots sont remplis d'immeubles. Les lieux de vie, de calme, de nature et d'eau sont difficiles à trouver. Avec la chaleur croissante de l'été, les précipitations soudaines, la forte densité résidentielle, un flux constant de visiteurs et le bruit continu, le quartier est un lieu de vie stressant.

Une dynamique (et une démographie) en mutation

Le quartier a connu plusieurs vagues de changement au cours des quinze dernières décennies : les entreprises industrielles familiales, les migrants juifs, les travailleurs méditerranéens dans les années 1950, les migrants marocains dans les années 1960 et, plus récemment, les Brésiliens, les Congolais, les Bulgares et les créatifs. Le changement se produit à nouveau avec un mouvement de jeunes professionnels belges venant d'hors Bruxelles, de la France et de la bulle européenne, ce qui fait également augmenter les prix de l'immobilier. La récente vague de drogue, de sans-abri et de criminalité associée à la Gare du Midi marque également le quartier de son empreinte.

Des rues, pas des lieux

De nombreuses rues du quartier servent aux déplacements de transit entre la gare et le haut de Saint-Gilles, ou entre le centre-ville et Forest. La rue Emile Féron est la rue choisie par de nombreux cyclistes, promeneurs et joggeurs, car elle est plus calme que Merode ou Fonsny. Mais cela signifie aussi qu'il y a peu d'espaces pour s'attarder, pour se reposer. Par ailleurs, la grille rend parfois le paysage urbain, et génère un sentiment de désorientation. De petites interventions, telles que l'espace de jeu sur l'avenue du Roi (à l'angle de la rue Emile Féron), l'intervention devant la Bibliothèque NL et les récentes adaptations de la Place des Héros, montrent des exemples de création de "lieux".

Association, pas communauté

Il existe de nombreuses associations et groupes d'intérêt actifs dans le quartier, souvent structurés autour d'une activité spécifique (la mosquée, les hispanophones, les protestations autour des projets de développement...). Celles-ci s'engagent sur des questions de société très variées : mobilité (Heroes for Zero, 1606/0), environnement et urbanisme, santé et services sociaux (Comité de Défense de St-Gilles, Foyer du Sud...), culture (tricoterie), économie et emploi (smart, brico, garage internation), éducation (écoles Ulenspiegel, Saint Marie, 4 saisons...), religion (La Ligue des Musulmans de Belgique, Centre islamique El Mouhsinin et plusieurs petites églises)... La cartographie en page 3 reprend un relevé succinct de ces associations ou groupe d'intérêt.

Autant le quartier est riche de cette diversité, autant il y a un manque notable d'un groupe qui rassemble et représente l'ensemble des résidents. Cela peut être attribué au manque de lieux de rencontre informels pour les résidents ou à l'absence de défis communs.

Néanmoins, bien que les comités de quartier locaux ne soient pas toujours très visibles, le projet peut s'appuyer sur des acteurs motivés et animés d'un fort esprit communautaire. Les habitants voisins de l'école Ulenspiegel ont créé une rue de jeux sur plusieurs années et ont aidé à construire un petit jardin attenant à l'école (avec une intervention récente facilitée par Less Beton). Les habitants autour de la bibliothèque néerlandophone participent aux journées de marché de la bibliothèque. Les membres de l'Espace Emile participent activement à des projets dans le quartier. Le Café Grec Kozani est une destination pour les personnes de tous âges. La Pépinière, cachée derrière les logements sociaux du Foyer du Sud, est une destination appréciée des habitants qui ont la main verte.

La commune a développé une communication cohérente par le biais du site web (quartiers1060.brussels), de la liste d'adresses électroniques et de lettres physiques. Cela constitue une base solide pour un engagement et une participation active.



Un apaisement nécessaire

Les enjeux de mobilité sont incontournables dans cette mission qui place l'apaisement au centre du projet. Le développement de quartiers apaisés, action phare de Good Move, marque un tournant dans la politique de mobilité en région bruxelloise : l'importance du cadre de vie pour atteindre les objectifs de mobilité.

Actuellement, le trafic motorisé est rapide et bruyant, utilisant souvent la rue Emile Féron comme raccourci aux heures de pointe. Le projet peut répondre aux tensions créées par la circulation, notamment en termes de conduite dangereuse et de bruit. La rue Emile Féron est déjà un axe privilégié pour la mobilité lente (cyclistes, marcheurs et joggeurs) se déplaçant entre le nord et le sud. Cet axe peut être renforcé.

Même si le taux de possession d'une voiture est très faible, un grand nombre de résidents sont attachés à leur voiture. Toute intervention se heurtera donc à des critiques et à des tensions.

Des caves inondées

L'eau est une menace invisible pour ce quartier de faible altitude. De certains habitants souffrent d'inondations dues à la surcharge du réseau d'égouts. Des interventions dans l'espace public pourraient contribuer à réduire la surcharge du réseau d'égouts unitaire. Par contre, la gestion de l'eau en amont est un aspect important, dont peu de résidents sont conscients ou se préoccupent.

En mutation

Enfin, le quartier est l'objet de nombreux plans d'aménagements et futurs investissements. Il y a donc un risque de créer un fossé plus grand entre les résidents établis et les nouveaux arrivants. Si le quartier a besoin d'investissements, ce concept doit être nuancé. De nombreux habitants s'inquiètent manifestement d'investissements importants sur lesquels ils n'ont aucun contrôle. Un sentiment de gentrification est présent pour beaucoup de résidents, mis en évidence par les protestations contre la tour du PAD et de la SNCB à Fonsny. La génération des résidents établis, en particulier ceux qui se souviennent des émeutes

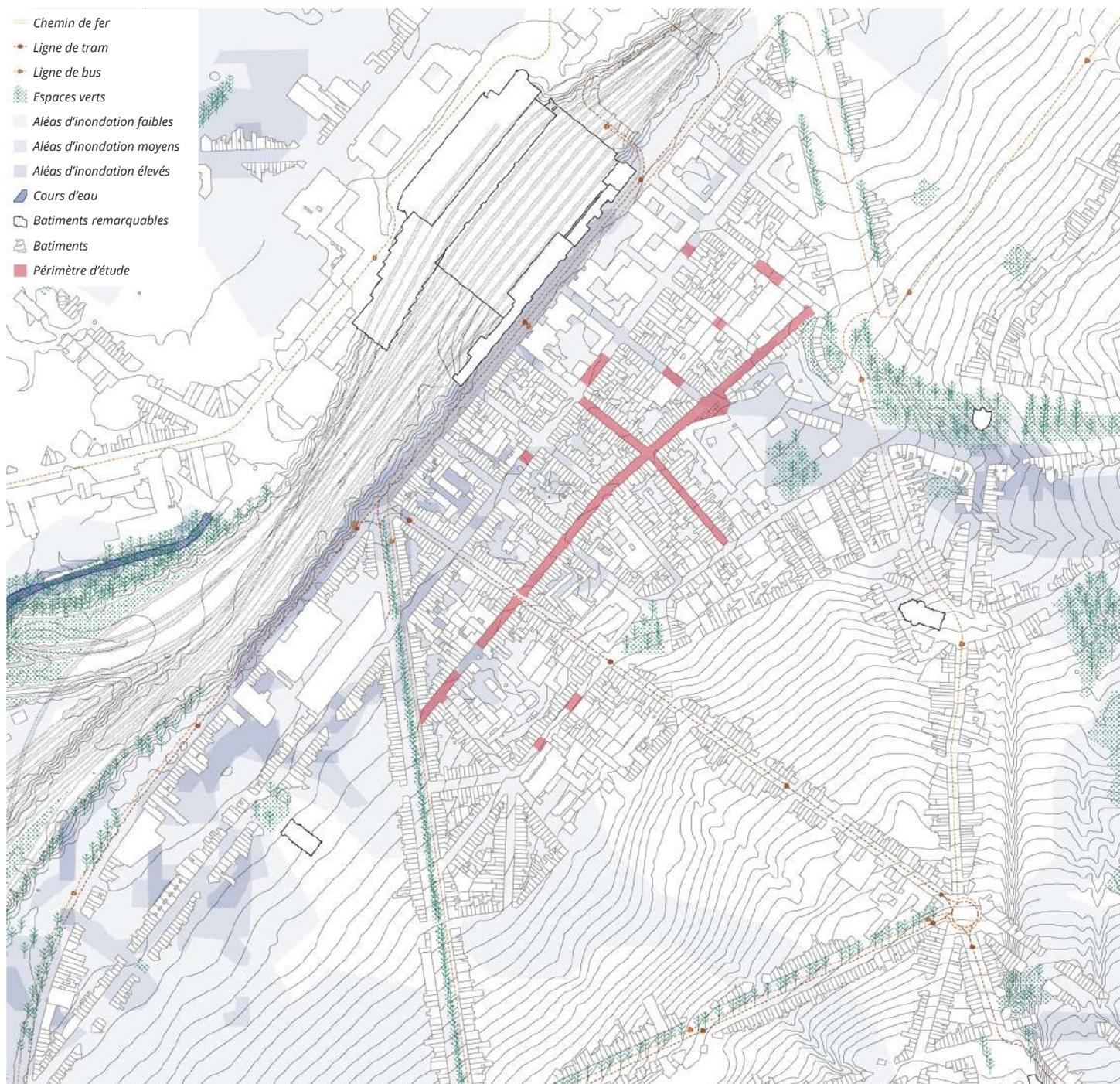
des années 1990, se trouve dans une situation contradictoire : ils attendent depuis des années que le quartier change, mais ils peuvent aussi être très inquiets face à un changement qui pourrait modifier leur mode de vie. Le changement qui se produit maintenant devrait inclure ces résidents et ne pas les isoler.

Vers un maillage d'espaces publics

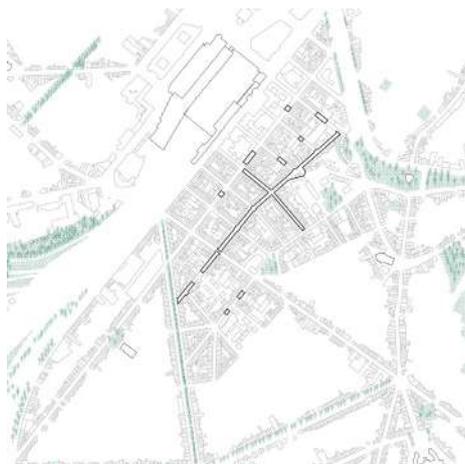
La maille des espaces publics autour d'Emile Féron a besoin d'une nouvelle structure qui s'appuie sur le "déjà-là", à la fois en terme de contrainte (eau, dessins des espaces faits autour de la voiture) que d'opportunité (dynamique, tissu associatif important). Le projet devra proposer une structure claire appréhendable par tous et qui encourage la créations de "lieux" qualitatifs, construits autour d'acteurs et de bâtiments spécifiques.

Les pages suivantes décrivent comment cette maille d'espace peut se régénérer dans le temps et soutenir des ambitions à la fois climatiques et sociales.

HABITER LE FOND DE VALLÉE : RISQUES ET OPPORTUNITÉS



1.



2.



3.

Risques Climatiques et Opportunités

La position, la densité et la configuration morphologique du quartier présentent plusieurs points critiques et l'exposent aux risques liés au changement climatique. En même temps, la zone du projet présente certaines caractéristiques qui la rendent particulièrement adaptée à la mise en place de stratégies pour contrer ces phénomènes, avec des effets positifs qui pourraient s'étendre à un territoire plus large.

Aléas d'inondation

Selon la carte des aléas d'inondation développée par Bruxelles Environnement (2019), l'ensemble du périmètre d'étude se situe dans une zone potentiellement inondable, avec des périodes de retour comprises entre 10 et 100 ans, qui sont destinées à devenir plus fréquentes dans les années à venir. Le risque est encore plus élevé quelques mètres plus bas, au fond de la vallée de la Senne. C'est pourquoi la position de la rue Émile Féron, ainsi que son orientation perpendiculaire à la pente, en fait un point clé pour contenir les eaux pluviales avant qu'elles n'atteignent le fond de la vallée.

Absence de Végétation

Un autre effet de l'imperméabilisation complète du sol est l'absence totale de couverture végétale dans la zone. Selon les données de Bruxelles Environnement, le taux de végétalisation de la zone est de 16 %, soit moins d'un tiers de la valeur médiane de la région (52,4 %). Cela entraîne une réduction sensible de la qualité de vie des habitants et contribue à la baisse de la biodiversité au détriment de la flore et de la faune locales. Comme le souligne le PRDD, il est nécessaire de concevoir la zone comme une zone de verdissement prioritaire. La position de la rue Féron la rend particulièrement adaptée à devenir une connexion écologique entre les espaces verts de la Porte de Hal et de l'avenue du Roi, à ses extrémités.

Îlot de Chaleur Urbain

La déminéralisation, la rétention et la réutilisation des eaux pluviales ainsi que la plantation d'arbres créeront les conditions d'ombrage, d'évapotranspiration et de rafraîchissement nécessaires pour faire de la zone du projet un véritable corridor de fraîcheur où il sera possible de se promener et de se rencontrer même pendant les journées d'été les plus chaudes.

1. Aléas d'inondation

2. Maillage vert autour du quartier

3. Îlots de chaleur urbains

4. Une rue inondée, Bruxelles, juillet 2024

5. Cave inondée, "Caves" Latitude Platform, 2020

6. Le Zandbeek le long de la rue Féron, Carl Werleman, 1933



4.



5.



6.

UNE MAILLE HABITÉE

Un quartier comme la somme de micro-histoire

Certains signes indiquent que les habitants aimeraient s'impliquer activement, mais ils ne disposent que de peu d'espace pour le faire. C'est un défi pour ce projet : comment créer des espaces qui permettent à une communauté de se développer ? Comment les habitants peuvent-ils s'approprier l'espace public ? Ces questions peuvent être abordées dans le cadre du processus de conception et de développement.

Associations et points de relais

Il existe un riche ensemble d'associations et de groupes actifs ou concernés par ce trimestre. On peut déjà fournir ici une première cartographie :

Mobilité : Associations comme Heroes for Zero et 1060/0 (et par extension Filter Café Filtré) sont actives.

Environnement & urbanisme : Inter-environnement Bruxelles ayant un intérêt direct et indirect dans le projet, car une collaboratrice habite dans le quartier.



rue Emile Féron, vue sur le parc Germeau



les Ateliers du Midi



Basisschool Balder

Santé & services sociaux : Comité de Défense de Saint-Gilles, Ensemble pour 1060 (à Place Bethléem) et Foyer du Sud touchent une population qui n'est généralement pas impliquée dans les processus de participation.

Culture : Tricoterie un peu plus loin que le site avec un large public, mais pourrait être une occasion de communiquer sur le projet.

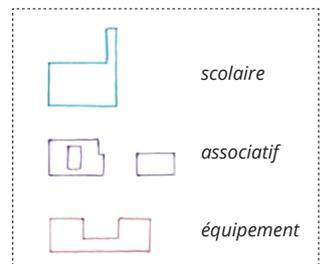
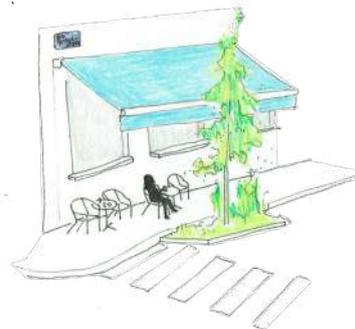
Economie : SMART, Brico Berchem, le Garage International et d'autres peuvent penser que leurs activités pourraient être affectées d'une manière ou d'une autre.

Éducation : Les écoles (Ulenspiegel, Saint Marie, 4 saisons...) situées sur le site ou à proximité sont un lieu logique d'engagement mais aussi de co-construction du projet.

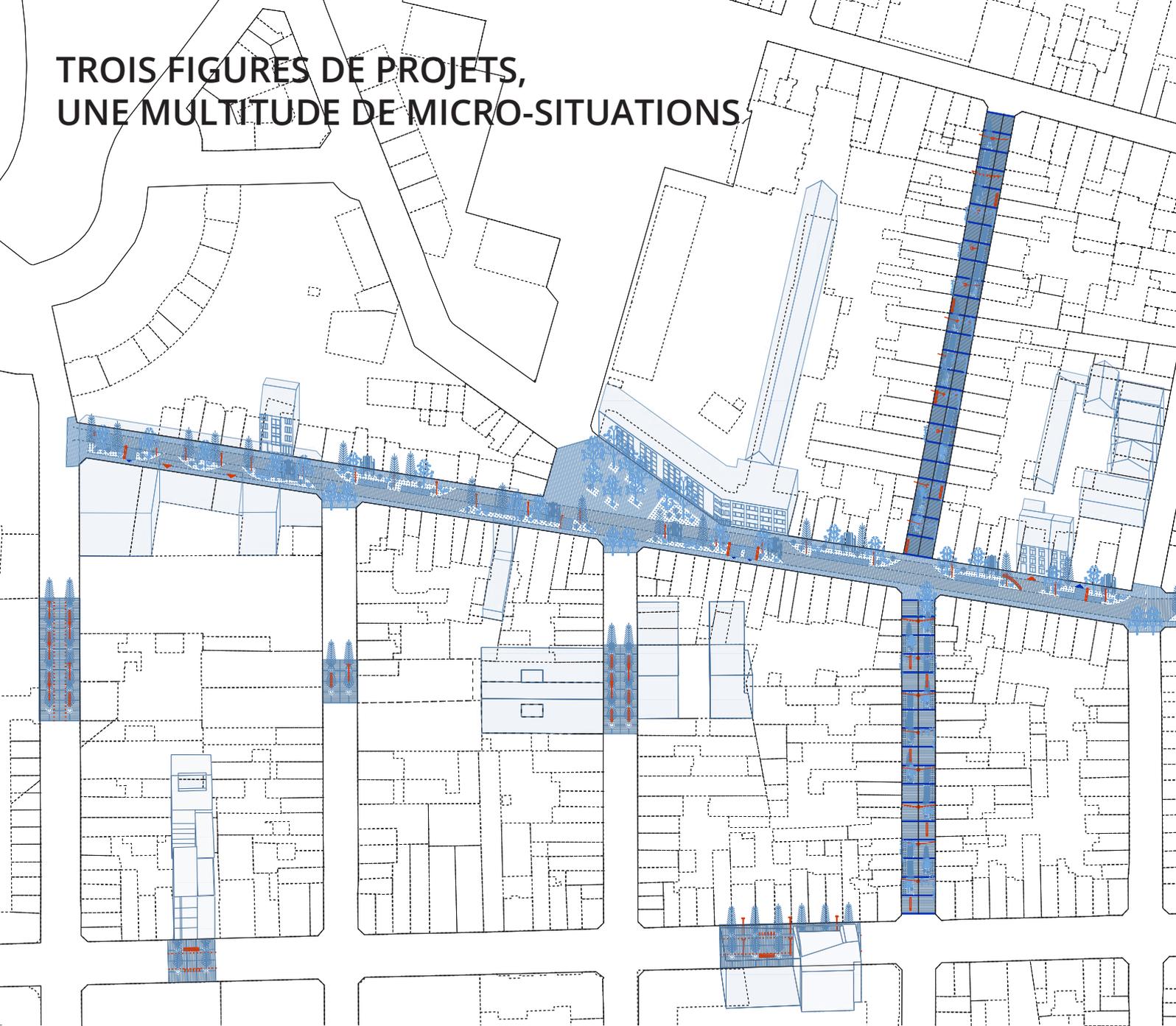
Réligion / spiritualité : La Ligue des Musulmans de Belgique, Centre islamique El Mouhsinin et plusieurs petites églises existent dans le quartier, mais leur public se concentre sur Bruxelles et au-delà.



commerces et terrasses aux angles de la rue Emile Féron



TROIS FIGURES DE PROJETS, UNE MULTITUDE DE MICRO-SITUATIONS



L'apaisement de la maille comme base du projet

Avant toute chose, la reconfiguration des sens de circulation et la réduction des stationnements dans la maille permet de repenser les usages dans le quartier. Ces stratégies sont détaillées au chapitre "Stratégie d'apaisement".

Infrastructures hydrauliques

Un projet de réaménagement de l'espace public de cette ampleur se doit de participer à l'amélioration du milieu urbain au delà de son périmètre propre, afin de construire petit à petit une ville plus résiliente face aux défis environnementaux présents.

La situation géographique et géologique du périmètre de mission nous pousse à considérer le projet comme une infrastructure de gestion intégrée de l'eau pluviale, permettant la réduction des inondations plus en aval (rue de Mérode, avenue Fonsny) mais aussi une forte diminution de la pression sur le réseau d'égouttage. Nous avons identifié trois réponses différentes à la gestion de l'eau, selon la configuration spatiale des tronçons du périmètre.

1. La rue Emile Féron comme collecteur naturel

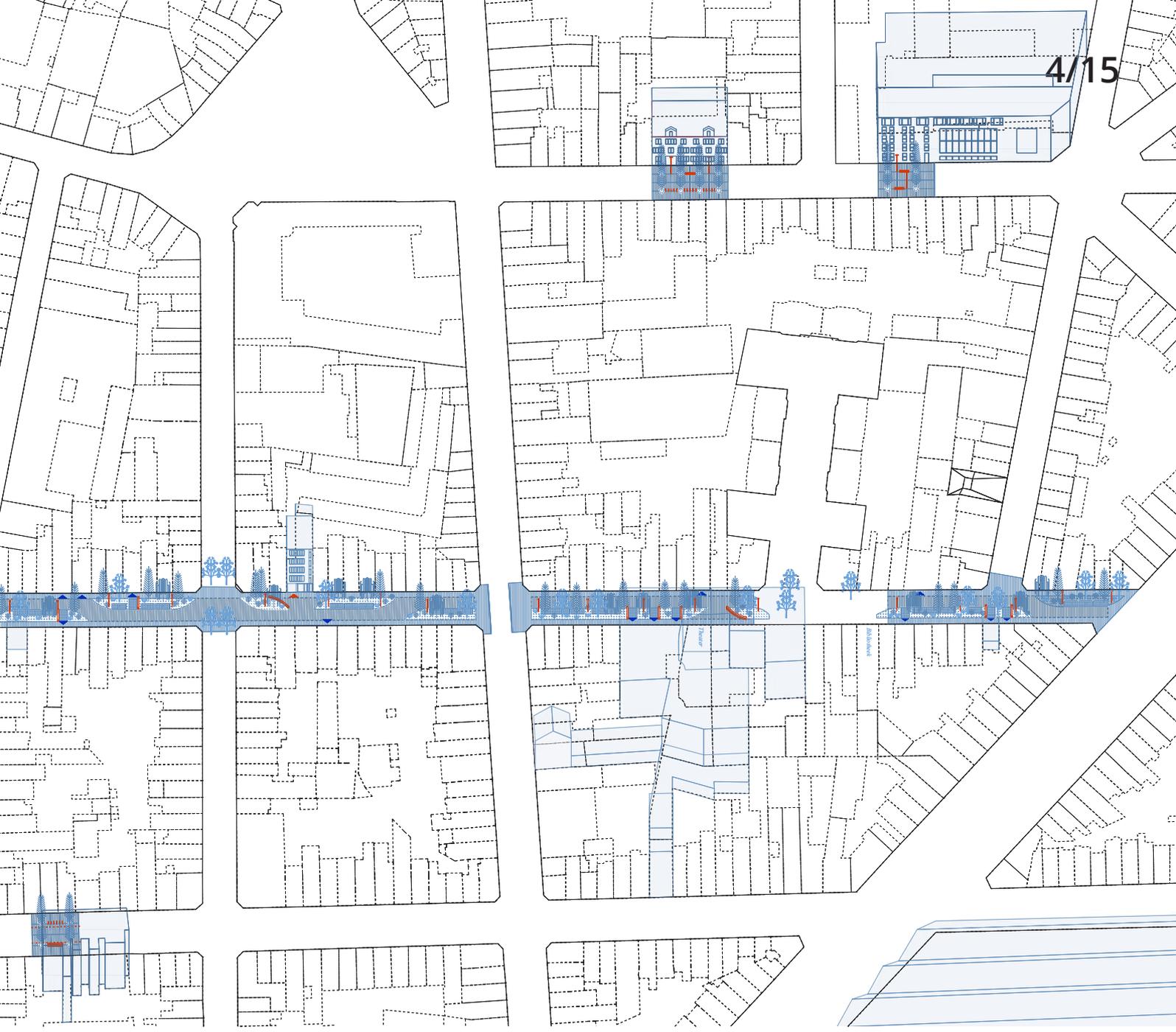
La rue Emile Féron, par sa longueur et son positionnement perpendiculaire à la pente a le potentiel pour devenir un collecteur naturel de grande échelle, permettant le tamponnage des eaux pluviales des rues s'y déversant.

2. Ralentir les ruissellements sur Joseph Claes

La rue Joseph Claes présente une pente d'environ 4% sur sa partie haute, entraînant un ruissellement important et rendant l'infiltration des eaux de pluie difficile. L'enjeu ici est de ralentir les eaux pluviales tout en conservant un sol flexible, sans changement de niveaux, permettant l'appropriation de la rue par les habitants.

3. Les parvis comme un archipel de réservoirs

Le réaménagement des parvis des institutions, écoles et associations est l'occasion de créer une série d'espace public généreux sur la rue, qui fonctionnent en sous-sols comme autant de réservoir d'eau pluviale, servant à la fois à la récupération des eaux de la rue mais aussi potentiellement des toitures des institutions auxquelles ils s'associent. Des



Un maillage vert et bleu au sein d'un quartier dense et minéral

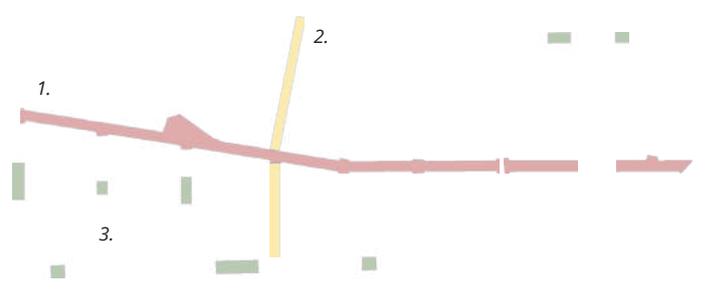
dispositifs hydrauliques pourront permettre la réutilisation de l'eau stockée de façon ludique ou fonctionnelle.

De l'infrastructure à la figure paysagère

Cette réponse technique aux enjeux environnementaux est aussi l'occasion de construire trois paysages avec leur propre identité, tant en terme de morphologies, de matériaux ou de plantations, qui pourront s'étendre à d'autres aménagements dans le futur.

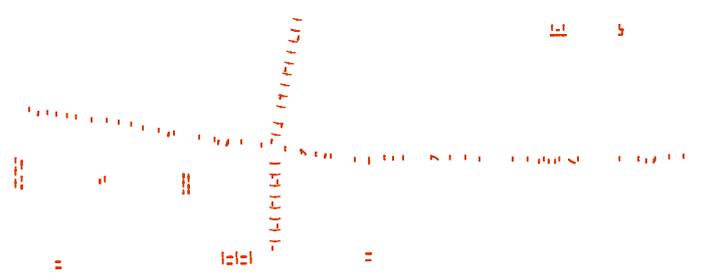
Une multitude de microsituations

A ce paysage infrastructurel lisible dans ses sols et ses plantations s'ajoute une constellation d'éléments de l'ordre de la micro-architecture, de l'équipement ludique ou sportif, du mobilier, de la signalétique et de l'éclairage, du "way-finding" et du "place-making". Ces éléments répondent à leur environnement direct : la devanture d'un commerce ou d'un café, l'entrée d'une association ou d'un équipement de quartier, ou simplement un coin ensoleillé où installer un banc. Ce sont tout autant de scènes à construire ensemble avec les partenaires du projet, qu'ils soient institutionnels (écoles, assos, etc.), commerçants ou bien résidents.

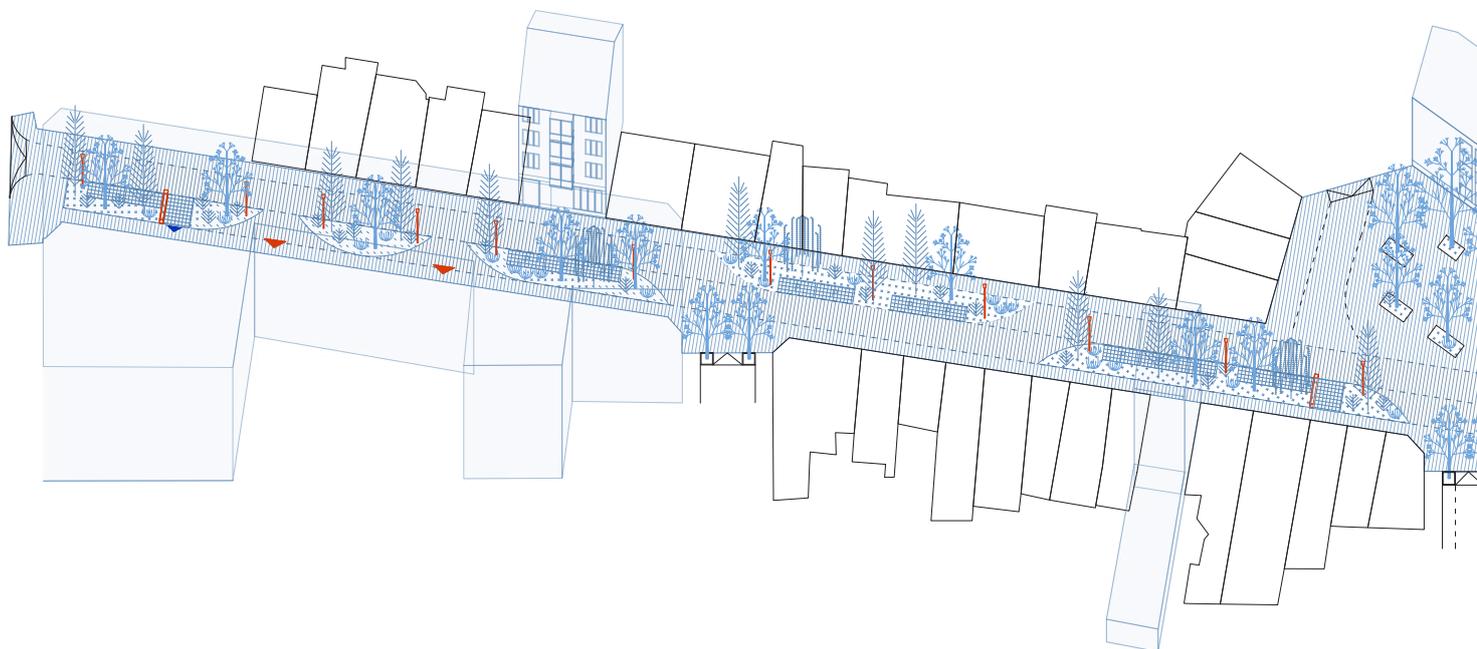
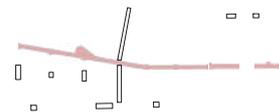


△ Trois infrastructures, trois figures paysagères

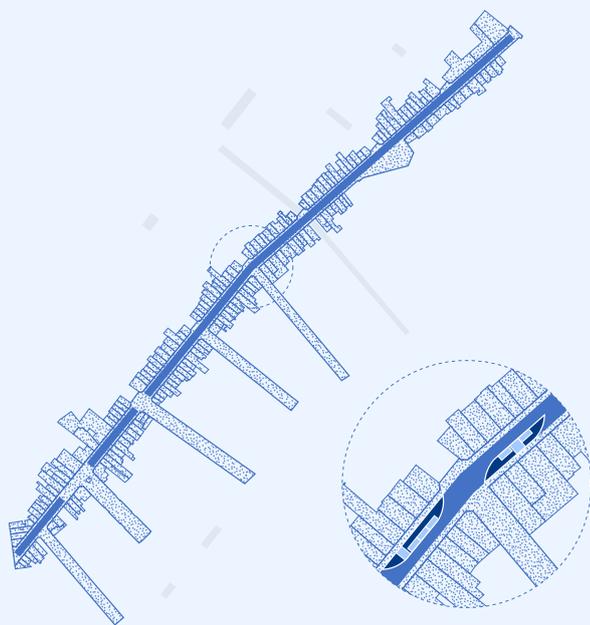
▽ Une constellation d'objets qui répondent à leur environnement direct



LA RUE EMILE FÉRON COMME COLLECTEUR NATUREL



Dimensionnement des ouvrages de rétention



type d'ouvrage	volume	porosité	capacité
■ mélange terre-pierre	1066 m ³	20%	213 m ³
■ massif drainant	2484 m ³	40%	994 m ³
■ terre végétale	812 m ³	50%	406 m ³
■ surface imperméabilisée	39 600 m ²		1 613 m ³

Le collecteur composé des différents systèmes de gestion proposés permet de stocker 1613 m³ d'eau, équivalents à un épisode pluvial exceptionnel de 39 mm (période de retour 20 ans) sur une surface imperméable de 41 354 m², supérieure à la somme de la route elle-même, des toitures des bâtiments qui s'y trouvent, et de la surface routière des traverses en amont.

De l'axe motorisé au corridor vert

L'ambitieux plan de mobilité de la commune est l'occasion de changer drastiquement le caractère de la rue Émile Féron. Cet axe entièrement minéral, au trafic important et flanqué de stationnements sur tout son long peut se réinventer comme un espace public planté donnant la place aux résidents, favorisant les modes actifs et créant une connexion verte entre la Porte de Halle/le square Jacques Frank et l'avenue du Roi/ le parc de Forest. C'est l'occasion de créer un véritable corridor écologique dans un quartier qui manque fortement d'espaces verts, faisant de Féron non plus un axe à traverser mais un véritable espace de séjour.

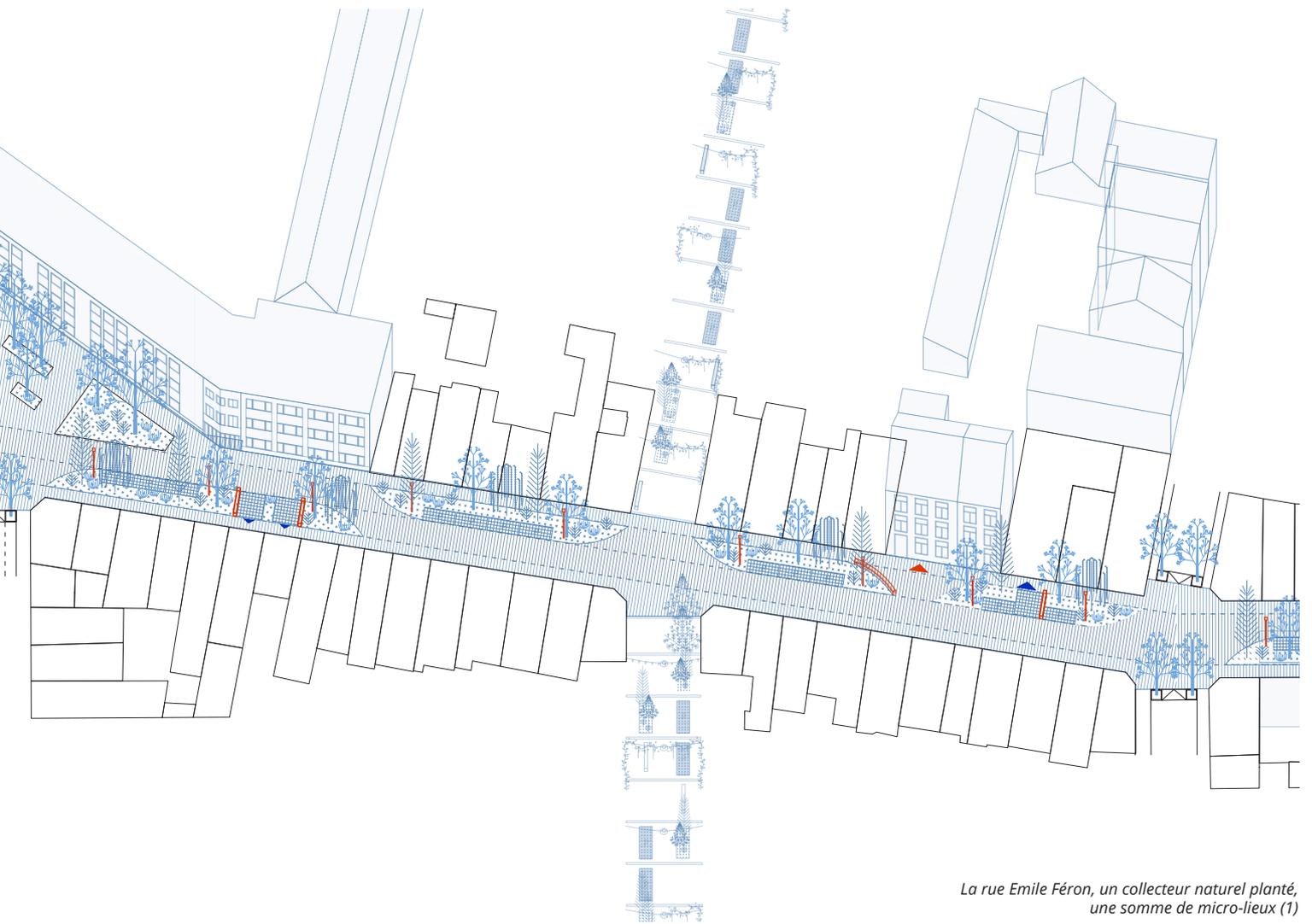
Un collecteur naturel

Afin de répondre aux enjeux de gestion des eaux pluviales identifiés sur le bassin versant saint-gillois, nous proposons de faire de la rue Émile Féron un collecteur naturel de grande échelle, qui puisse tamponner non seulement les eaux de pluie qui tombent sur sa surface, mais également les eaux ruisselant des rues tributaires et de toutes les toitures des bâtiments sur rue, et ce pour un épisode pluvial avec une période de retour de 20 ans.

Pour ce faire, nous construisons d'une part un système de noues en surface, qui s'associe sous la surface à un massif stockant hybride, composé d'un squelette pierreux simple ou d'un mélange terre-pierre selon la situation (cf. détail page 7/15). Afin de protéger les caves des bâtiments de problèmes d'infiltration, une frange imperméable de deux mètres est conservée le long des façades, assurant aussi l'accessibilité complète des habitations.

Un couloir de fraîcheur

Aujourd'hui, la rue Féron est entièrement minérale, engendrant un effet d'îlot de chaleur insoutenable durant les mois chauds. Nous proposons d'installer une végétation multi-strate quasi-continue, qui permettra de réduire efficacement les ICU. Les arbres plantés à une distance régulière formeront rapidement



La rue Emile Féron, un collecteur naturel planté, une somme de micro-lieux (1)

une canopée dense offrant l'ombre nécessaire au confort estival. De plus, l'eau stockée dans le massif sera en partie puisée par la végétation plantée qui par évapotranspiration permettra le rafraîchissement de la rue, mais aussi par capillarité permet le refroidissement des surfaces pavées à joints ouverts (places de stationnement, entrée de garage, etc.). Enfin, nous proposons d'installer des micro-dispositifs hydrauliques qui permettent la réutilisation de l'eau, de manière ludique ou fonctionnelle (puits, pompes, robinets, fontaines, etc.).

Un profil asymétrique

Pour construire un paysage riche et robuste, il est toujours plus efficace, à surface égale, de favoriser des zones de végétation continues plutôt que de les fragmenter. Pour aller dans ce sens, nous faisons le choix de proposer un profil asymétrique en concentrant les espaces verts d'un seul côté de la rue. Ces bandes de végétation de 4 mètres de large sont disposées en quinconce selon des contraintes d'accessibilité aux bâtiments, de vue ou de mobilité, et permettent en même temps de créer un système de chicane réduisant efficacement la vitesse du trafic motorisé. Ces bandes végétales sont multifonctionnelles : construites en partie sur un mélange terre-pierre, elles accueillent également d'autres fonctions comme des parkings avec des joints enherbés, les entrées des garages qui servent aussi de micro-placettes et lieux d'échange, des jeux ou équipements sportifs, etc.

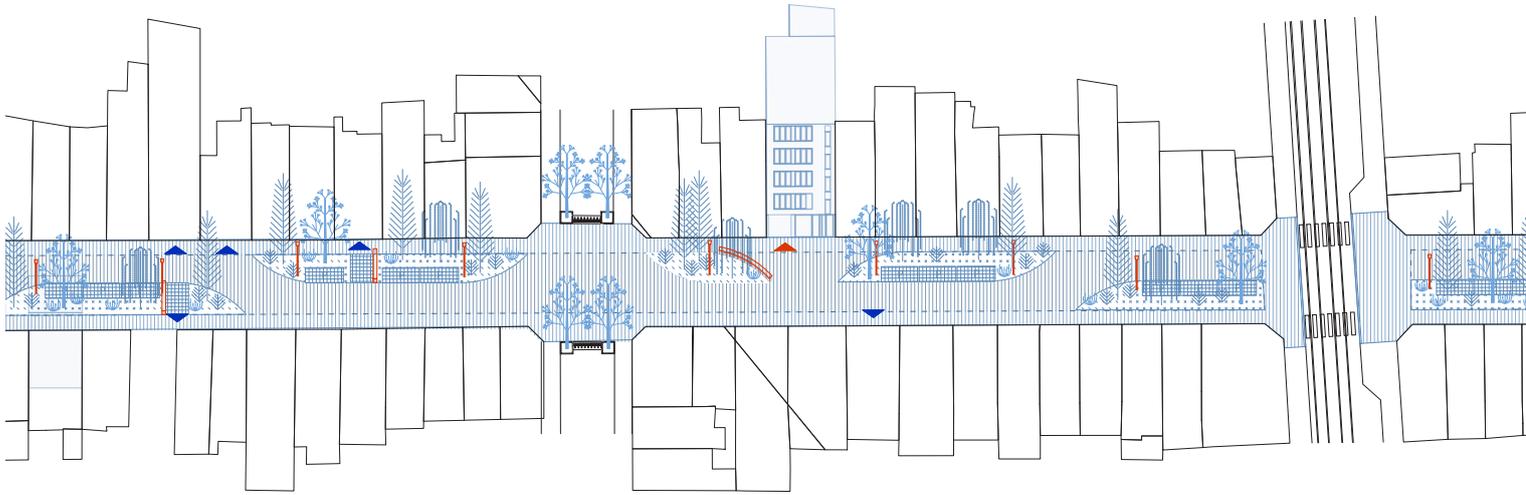
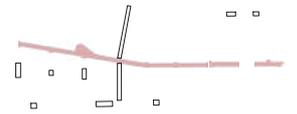
Des « lieux » avec et pour les résidents

La mise en œuvre de ce paysage est prétexte à la création d'une multitude de lieux au sein de la rue. Les zones plantées sont disposées de façon à créer une série de mini parvis, placettes, moment de séjour et de partage tout au long de la rue, en lien avec les associations, commerces et cafés présents. C'est un paysage malléable qu'il faudra concevoir avec les principaux intéressés afin de répondre aux attentes premières et trouver un équilibre satisfaisant entre les ambitions climatiques, le besoin d'espaces de rencontre et la nécessité de conserver du stationnement en suffisance. En cela le projet est adaptable et pourra aussi répondre à des ambitions différentes sur un tronçon où l'autre de la rue, dépendant des besoins des résidents et de la possible résistance rencontrée.

Rue Kleber, Bordeaux
Un exemple d'espace partagé avec des îlots plantés en quinconce

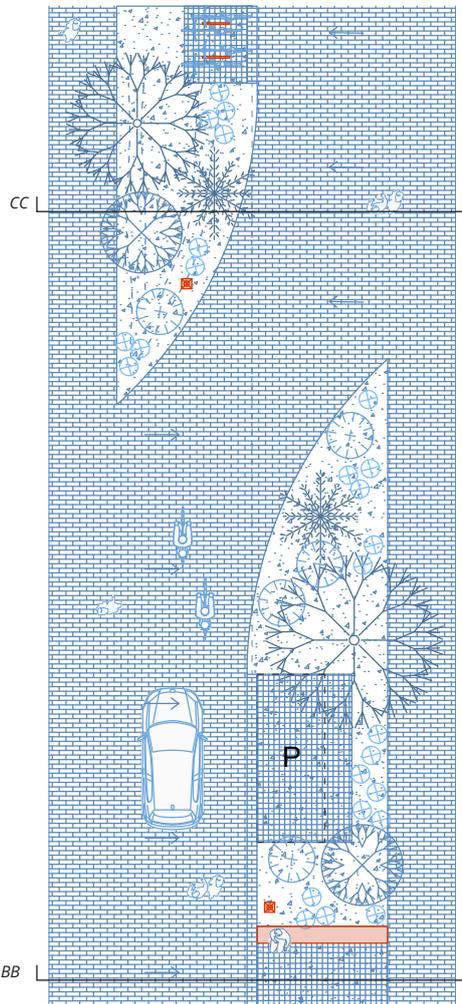
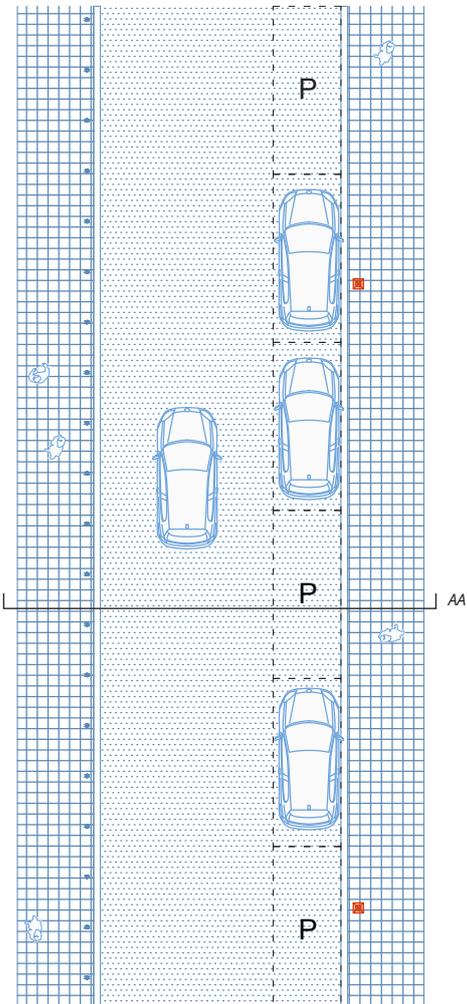


LA RUE EMILE FÉRON COMME COLLECTEUR NATUREL

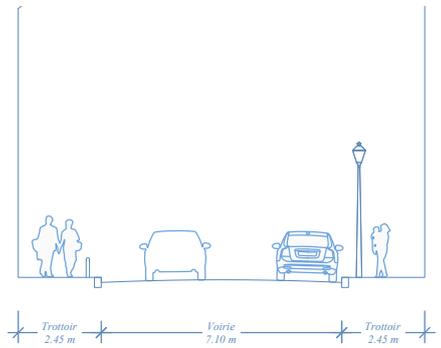


Situation existante

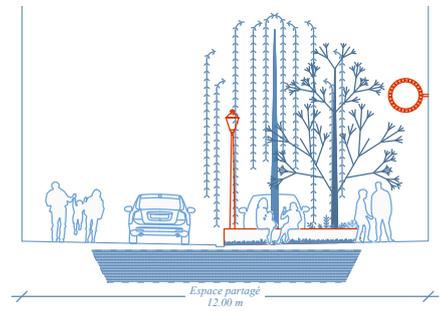
Situation projetée



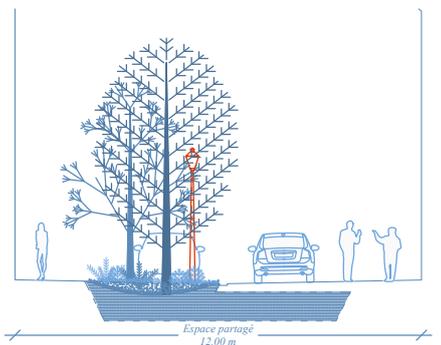
AA

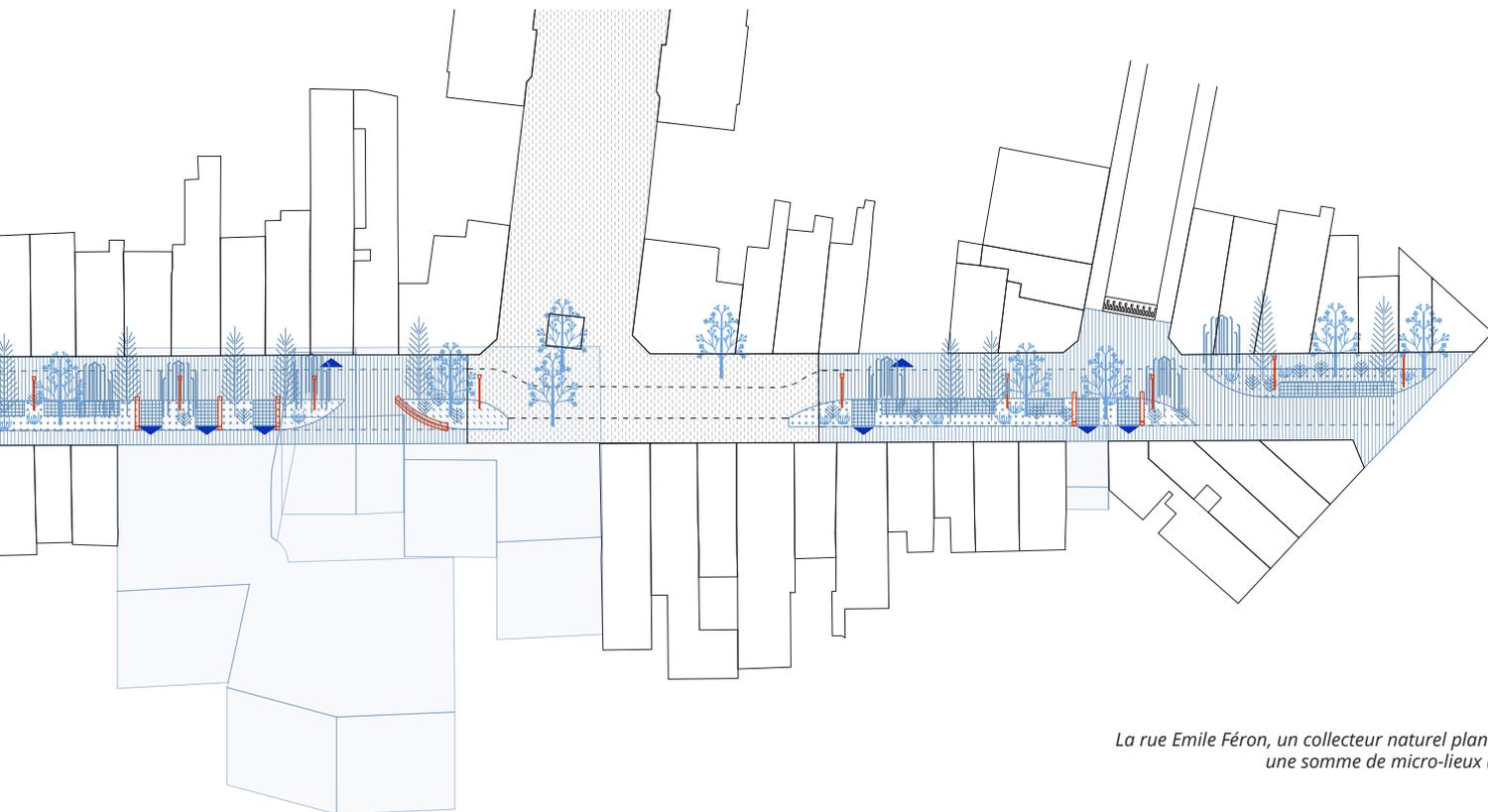


BB



CC



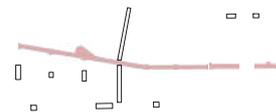


*La rue Emile Féron, un collecteur naturel planté,
une somme de micro-lieux (2)*



*La rue comme la somme de lieux :
vue sur un parvis associatif*

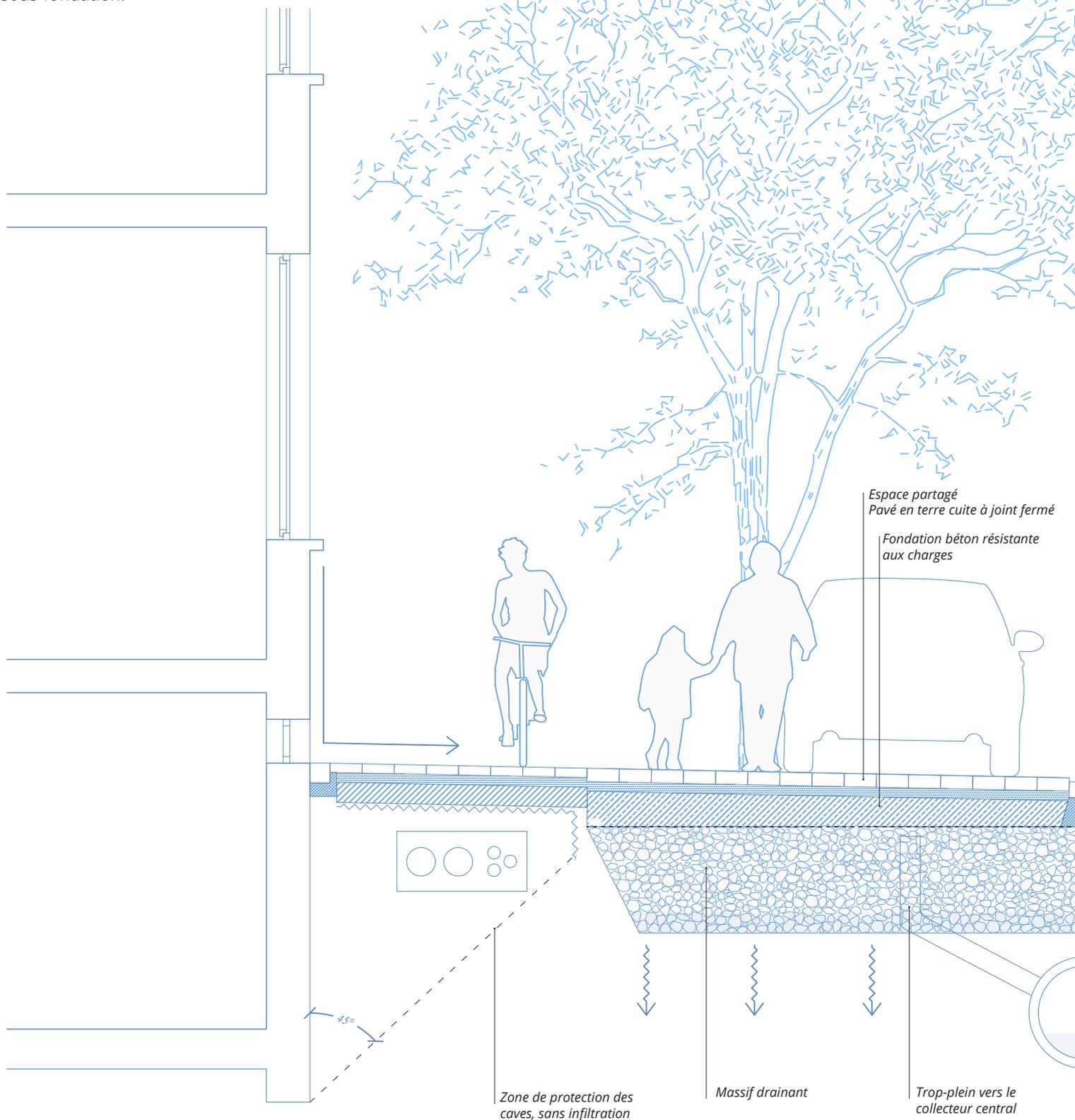
LA RUE EMILE FÉRON COMME COLLECTEUR NATUREL



Un ouvrage de rétention low-tech

Pour construire le collecteur naturel de Féron, nous souhaitons nous éloigner des systèmes modulaires en plastique ou en béton pour revenir à une construction élémentaire de la voirie. Le stockage de l'eau pluviale se fait dans un massif drainant hybride :

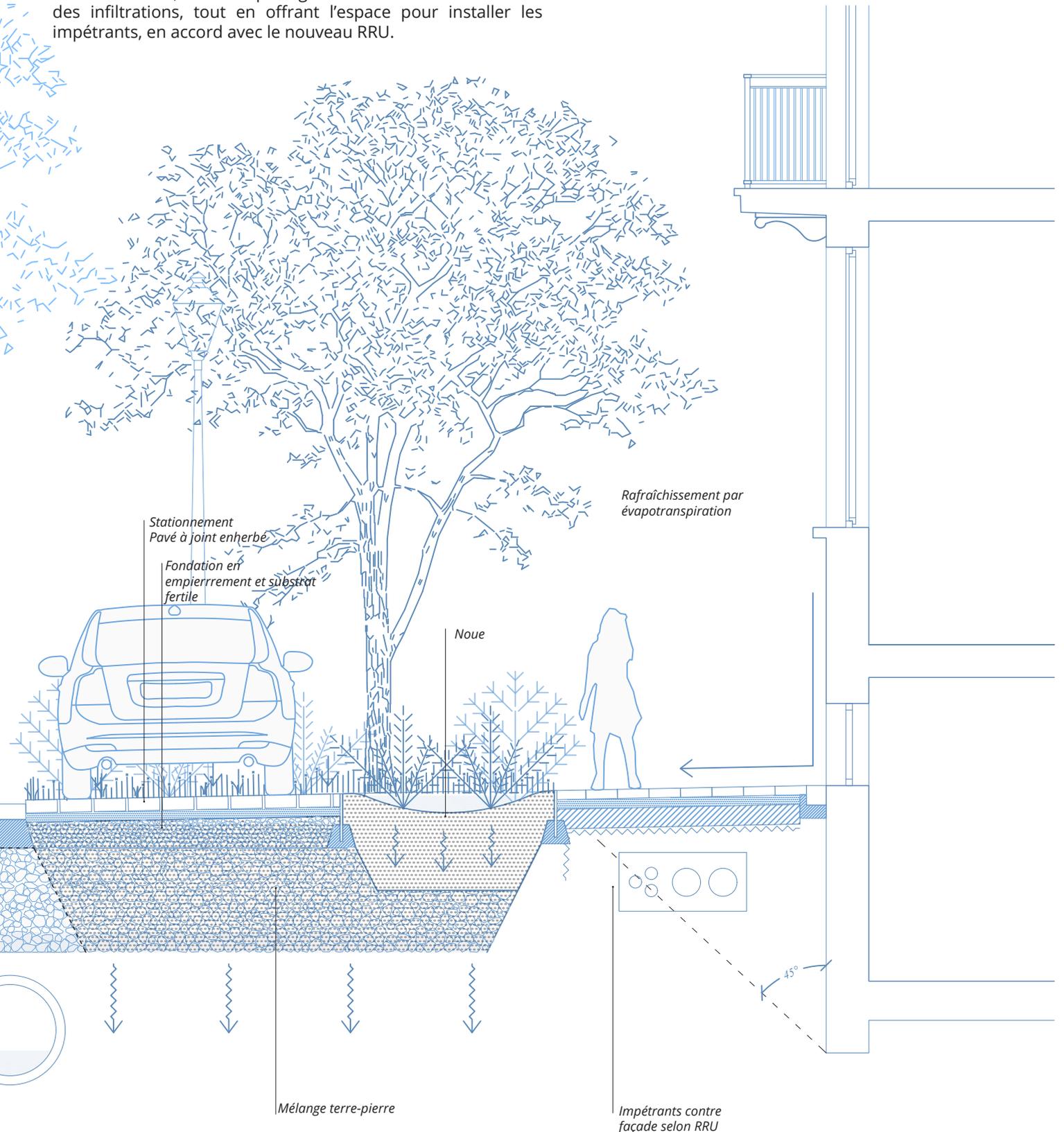
- Sous les zones pavées, il se compose uniquement d'un squelette pierreux (30-60mm) avec un indice de vide d'env. 40%. Nous souhaitons étudier la possibilité d'utiliser des matériaux issus du concassage des voiries existantes pour construire cette sous-fondation.



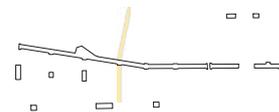
- Les zones végétalisées sont réalisées sur une base de mélange terre-pierre. Il s'agit également d'un squelette pierreux (30-60mm) mais ici les interstices sont remplis de terre végétale, permettant la croissance des racines et le développement idéal des arbres. Cette base structurale et fertile accueille soit des plantations de milieux humides, soit des zones pavées mais perméables et enherbées pour les places de stationnements notamment.

- En pied de façade, nous préconisons une bande de 2,00 m sans massif, afin de protéger les caves des habitations des infiltrations, tout en offrant l'espace pour installer les impétrants, en accord avec le nouveau RRU.

Puisqu'elle doit encore recevoir un trafic régulier, nous préconisons à ce stade que la zone partagée soit réalisée en pavés de terre cuite avec des joints fermés et sur une fondation en béton. Les eaux pluviales sont donc redirigées vers les plantations (+ avaloirs) avant de descendre dans le massif drainant. Après avoir étudié le trafic sur la rue, nous déciderons en accord avec la commune de la possibilité de passer à un système entièrement perméable (joints gravillonés, fondation en empierrement), afin de faire de Féron un exemple en matière de GIEP.

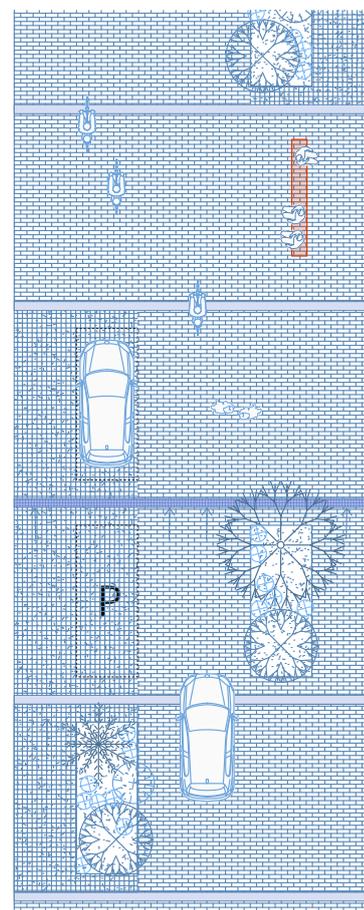
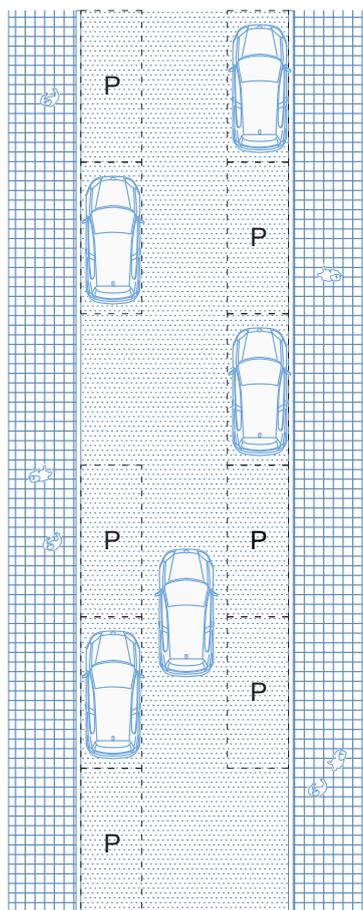
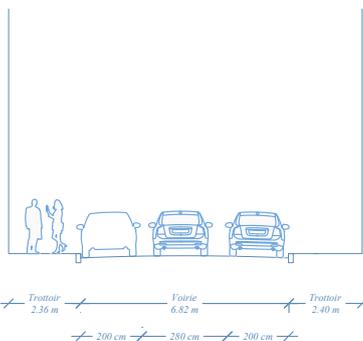
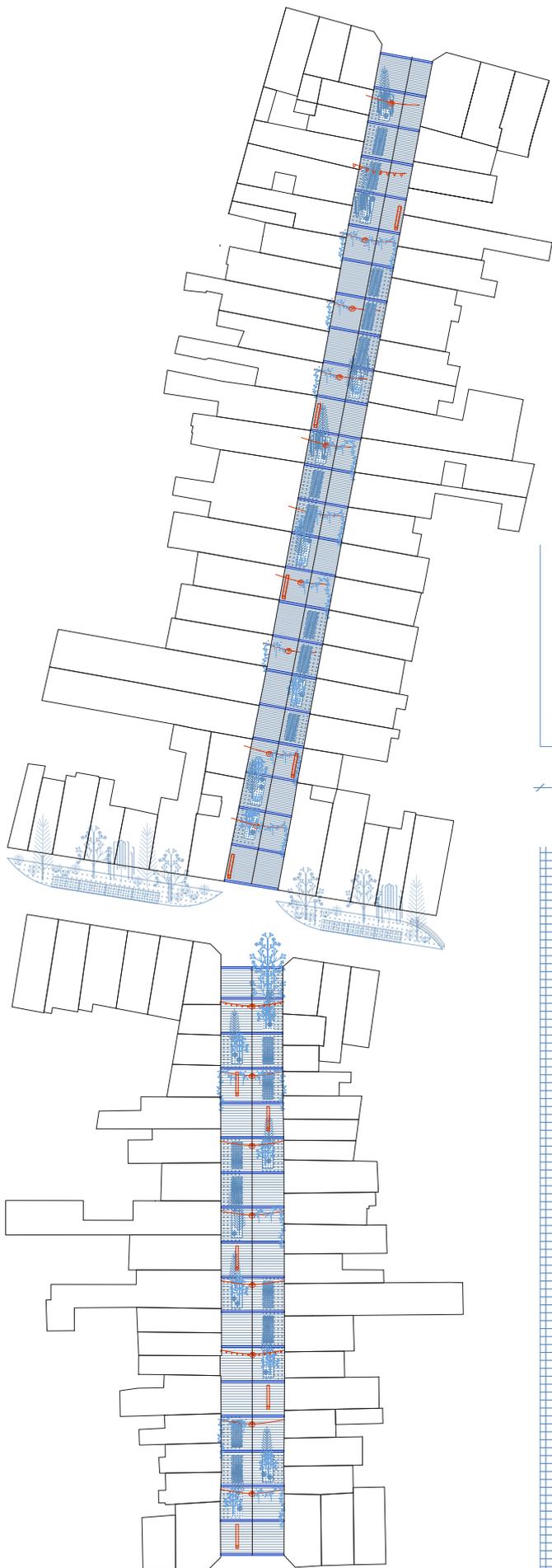


LA RUE JOSEPH CLAES UNE RUE RÉSIDENIELLE PARTAGÉE

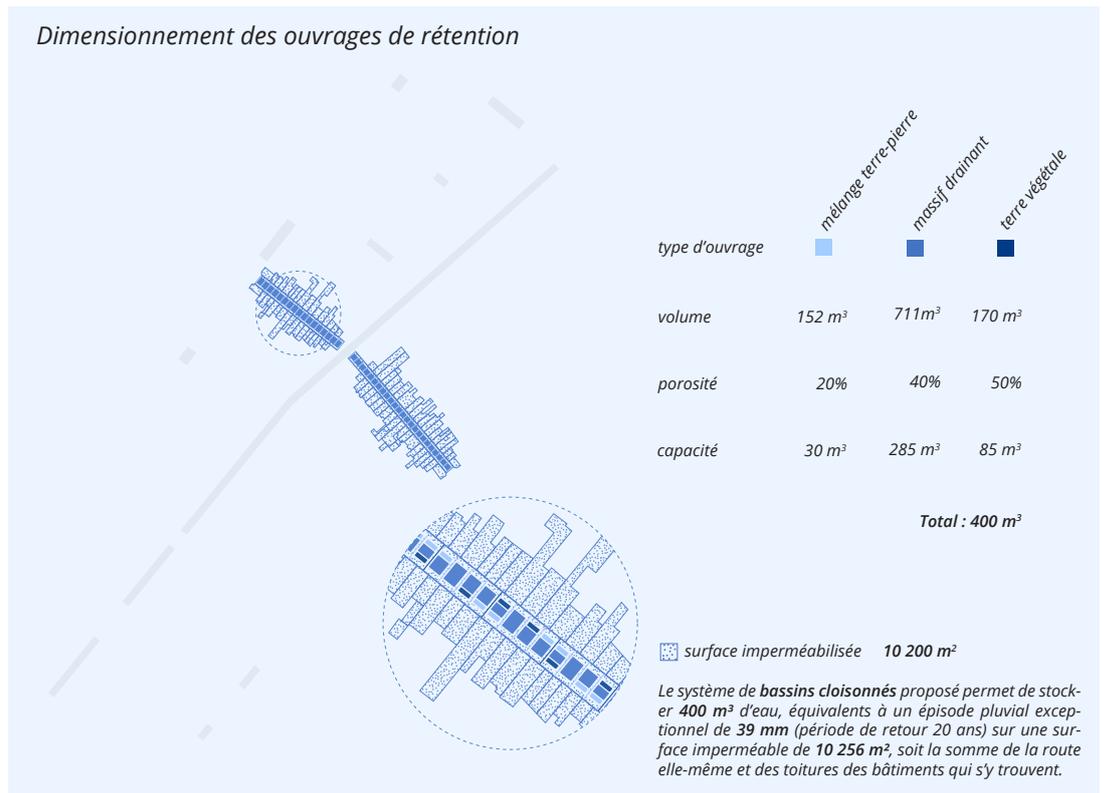


La rue résidentielle comme espace d'interactions

La rue Joseph Claes présente un caractère plus résidentiel, propice à l'apaisement et à la création d'un véritable espace d'interaction pour ses habitants. Étant utilisée pour diverses fêtes de quartier, nous proposons d'en faire un espace flexible de plain pied, qui s'étend de façade à façade. Le caractère uni du revêtement en pavés de terre cuite participe à la vision de Claes comme un sol commun pour ses habitants, un espace à partager. Des bandes de contre-butage permettent de retenir le pavage dans la pente tout en définissant des mini-placettes qui s'associent aux pas des maisons, afin d'offrir une échelle d'interaction intermédiaire aux habitants. Ici aussi nous assumons un profil asymétrique : sur chacune des placettes une zone plantée ou une zone de stationnement à joints enherbés est installée sur un des côtés de la rue, permettant de rompre avec la linéarité du tronçon, de ralentir le trafic automobile, de favoriser la traversabilité et donc les interactions entre les habitantes.



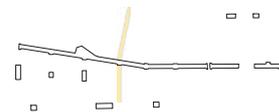
Dimensionnement des ouvrages de rétention



Vers une rue résidentielle apaisée et partagée

LA RUE JOSEPH CLAES

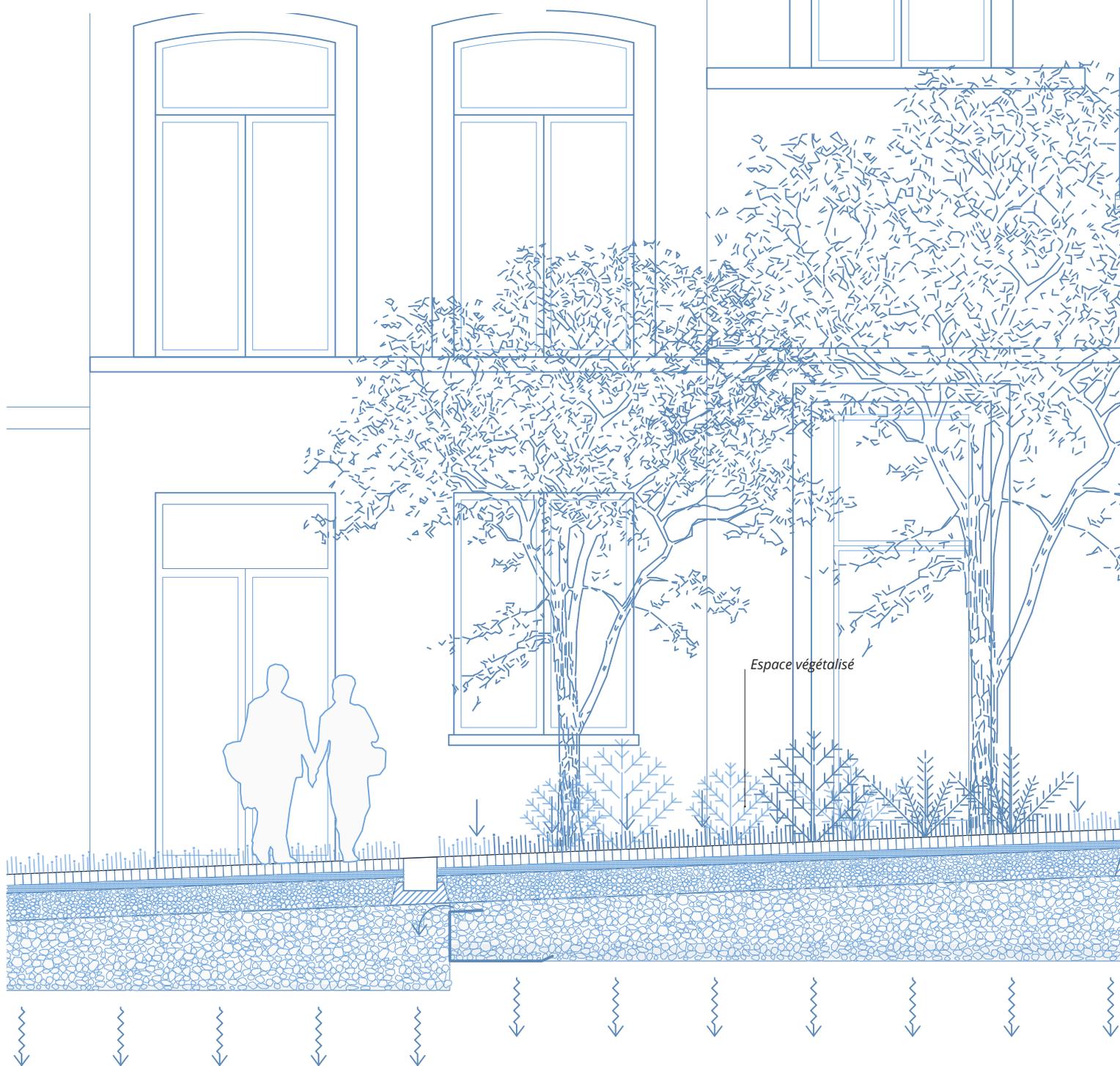
RALENTIR LES RUISSELLEMENTS

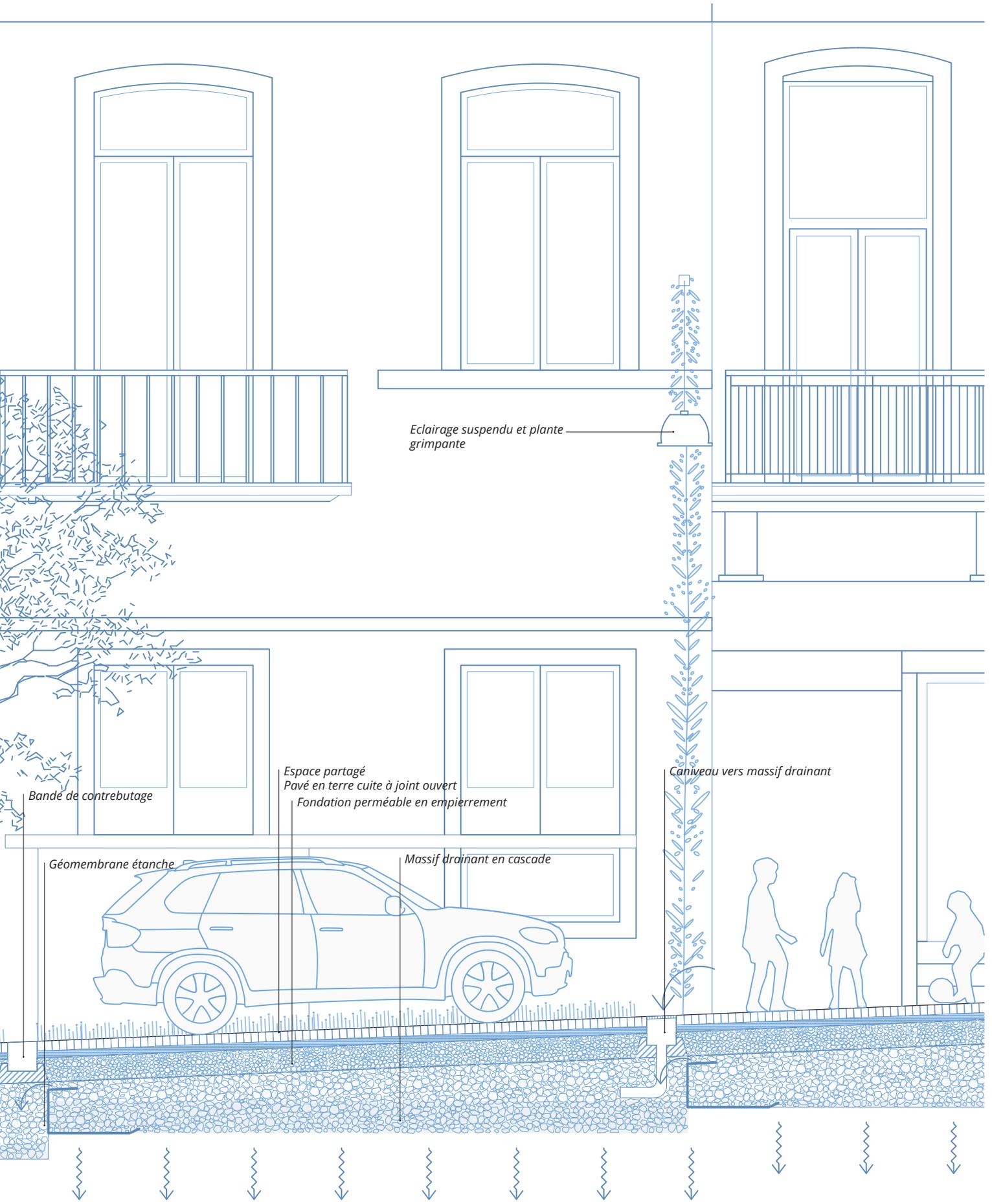


La rue cascade

La forte pente de la rue Claes nous pousse à penser la gestion des eaux pluviales via le ralentissement des ruissellements. En premier lieu, il s'agit de capter l'eau pluviale par un système qui s'installe perpendiculairement à la pente. Les bandes de contrebutages s'alternent avec des caniveaux (1 bande sur 4) permettant d'absorber un volume important d'eau et de le rediriger vers un massif drainant souterrain. Le massif en lui-même est construit en cascade : les réservoirs s'installent en escalier et sont séparés d'une géomembrane étanche permettant de stopper le ruissellement souterrain et de favoriser l'infiltration.

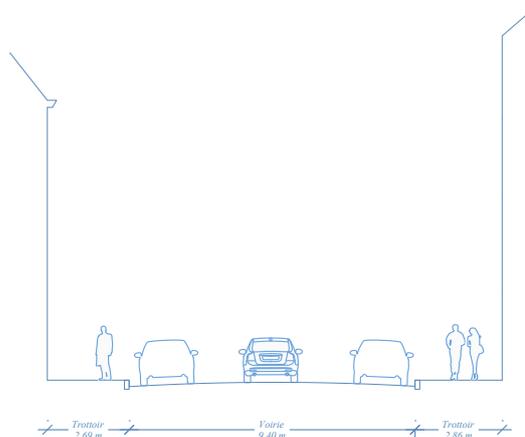
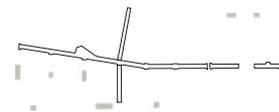
Au vu du caractère résidentiel de cette rue, nous proposons un pavage à joint ouvert ce qui permet une infiltration partielle de l'eau sur toute la surface, tout en offrant une atmosphère plus fraîche de la rue.



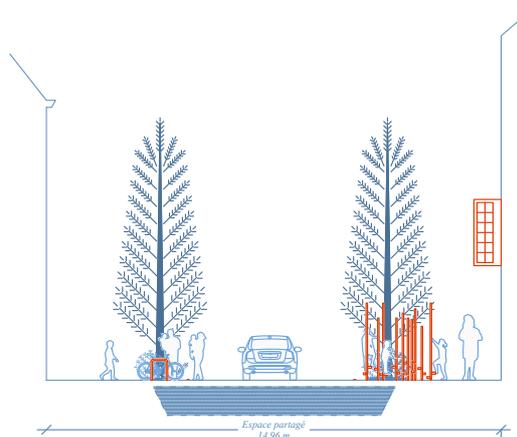


LES PARVIS

UN ARCHIPEL DE RÉSERVOIRS



Situation existante



Situation projetée

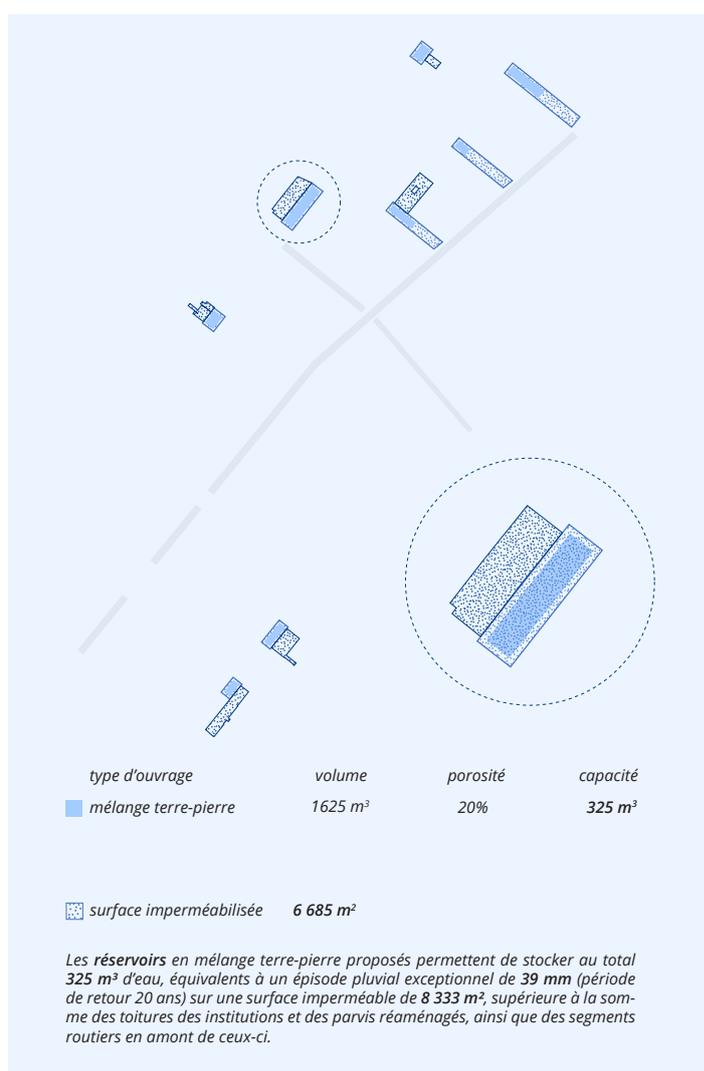
Une institution, un parvis

Le quartier étant caractérisé par une maille bâtie dense et homogène, les différentes institutions n'ont pas la place de s'étendre sur la rue. Nous proposons d'offrir à ces acteurs phares du quartier un parvis, en traitant la rue avec un plateau au revêtement homogène et de plain-pied, de façade à façade. La circulation y est conservée mais sur une largeur minimum (4m) et à vitesse modérée, tandis que le stationnement y est entièrement supprimé. Cela offre dès lors plus d'espace pour y installer des équipements divers en lien avec l'institution.

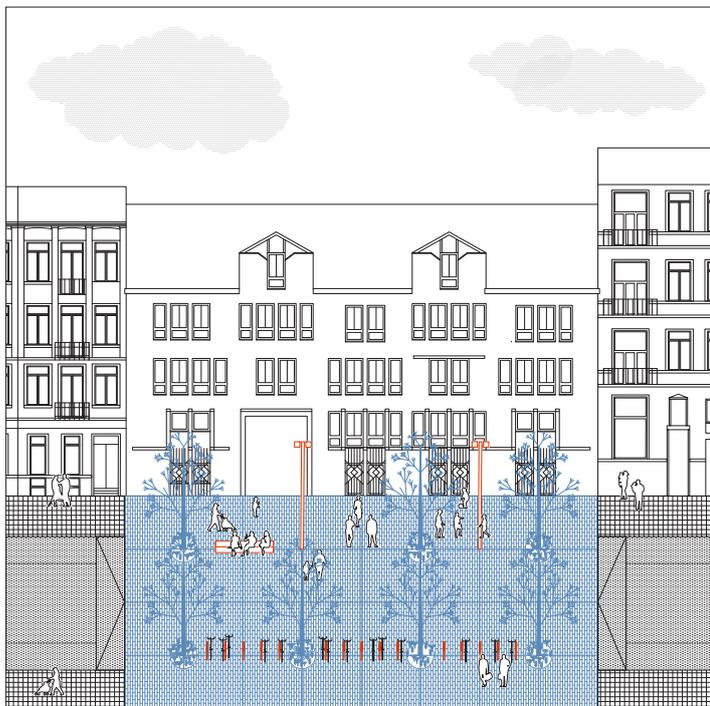
Des réservoirs d'eau pluviale

Ici aussi, nous profitons de ces opérations d'aménagement de la surface pour installer une infrastructure de rétention souterraine. Le choix se porte ici sur de grande fosse en mélange terre-pierre permettant à la fois le tamponnage de l'eau pluviale et un volume fertile important pour le développement des arbres. En plus des ruissellements de la rue, les réservoirs permettent de reprendre l'eau qui tombe sur les toitures des institutions si on venait à les déconnecter du réseau.

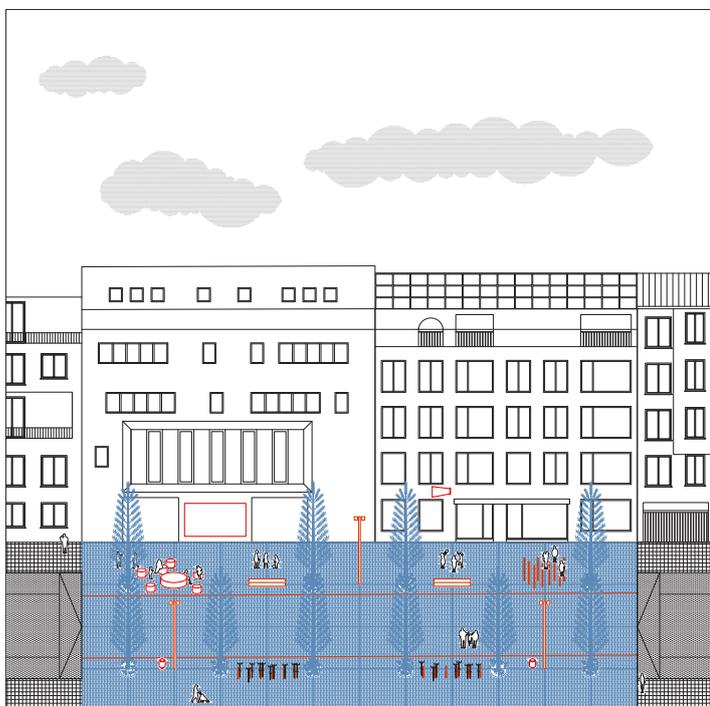
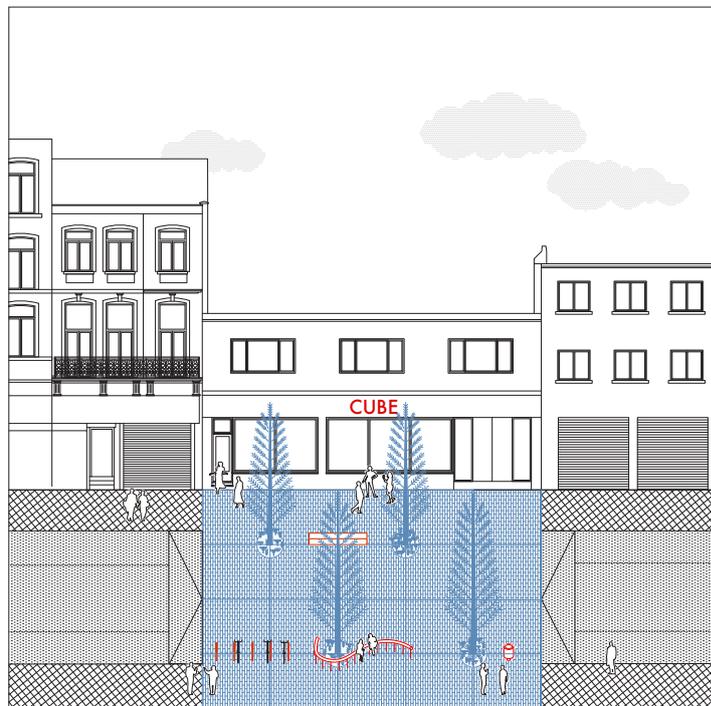
Un parvis minéral sur une fosse en mélange terre-pierre
Parvis de la gare Part-Dieu, Lyon, Bureau Bas Smets



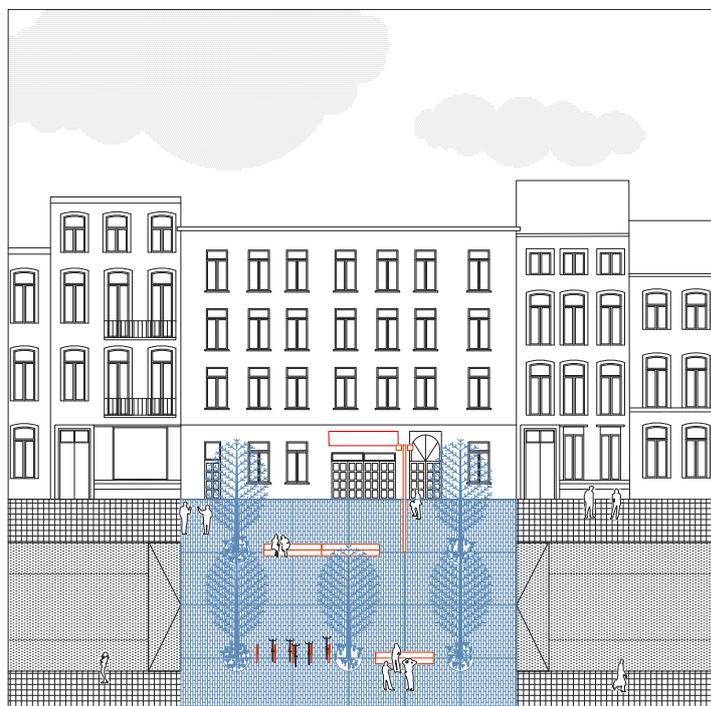
*Sint-Gillisschool
Rue Fernand Bernier 16-26*



*Le Centre Urbain d'expression (CUBE)
Rue de Hollande 49*



*La nouvelle crèche et l'école Balder
Rue de Mérode 105*



*Centre islamique El Mouhsinin
Rue de Suède 42-46*

UN ÉCOSYSTÈME RICHE ET RÉSILIENT

La végétation proposée pour le projet prend en compte différentes ambitions et exigences :

- Sélectionner des espèces appartenant au même biotope, pour créer une continuité écologique et caractériser l'identité du lieu ;
- Promouvoir et diversifier les essences locales et indigènes issues des milieux des vallées bruxelloise ;
- Diversifier par une multi stratification le milieu en proposant de nouveaux refuges pour les communautés faunistiques ;
- Choisir des essences nécessitant peu d'entretien et pouvant s'adapter aux effets du changement climatique.

Le partis pris végétal repose sur la sélection du biotope : Quercetalia pubescenti qui abrite des communautés indigènes de Belgique mais également thermophiles car sous influences

méditerranéennes. Conscient des environnements urbains contraints et des alternances de sécheresse ou d'inondation, l'enjeu est de trouver une hybridation entre les espèces locales xérophiles et hygrocènes capables d'avoir une amplitude assez large pour faire face à des conditions changeantes. Afin d'être en cohérence avec la morphologie des rues longitudinales et transversales, deux sous biotopes issus du groupe principale sont retenus :

1. Rue longitudinale :

- Fraxino excelsioris-Quercion roboris : composé d'espèces vivant sur des sols à bonne réserve hydrique.

2. Rue transversale :

- Polysticho setiferi-Fraxinion excelsioris : composé d'espèces de ravins ou de versants pentus.

1. Rue longitudinale : Fraxino excelsioris-Quercion roboris

Strate arborée et arbustive ligneuse :



Houx commun
Ilex aquifolium



Chêne vert
Quercus ilex



Troène commun
Ligustrum vulgare

Cerisiers des oiseaux
Prunus avium

Viorne obier
Viburnum opulus

Strate arbustive herbacée :



Scolopendre
Asplenium scolopendrium



Laïche digitée
Carex digitata



Fougère mâle
Dryopteris filix-mas



Canche cespiteuse
Deschampsia cespitosa



Fragon petit-houx
Ruscus aculeatus

2. Rue transversale: Polysticho setiferi-Fraxinion exelsioris

Strate arborée et arbustive ligneuse :



Erable champêtre
Acer campestre



Noisetier commun
Corylus avellana



Cornouiller mâle
Cornus mas



Chêne chevelu
Quercus cerris



Tilleul à petites feuilles
Tilia cordata

Strate arbustive herbacée :



Aster amelle
Aster amellus



Campanule à bouquets
Campanula glomerata



Laïche glauque
Carex flacca



Euphorbe petit-cyprès
Euphorbia cyparissias



Silène penché
Silene nutans

Palette des matériaux neufs

Nous proposons une palette de matériaux simple et uniforme qui créent une continuité avec les aménagements récents qui jouxtent le projet, comme la Place des Héros (pavés terre cuite sombre) ou le bas de la rue Claes (pavés terre cuite rouge). Notre choix se porte donc aussi sur le pavé de terre cuite, indistinctement sur les rue Emile Féron, Joseph Claes et les Parvis. Toutefois, un travail sur les teintes de pavés pourra être réalisé pour affirmer l'identité de chaque tronçon. Les pavés pourront être mis en oeuvre en pose souple ou en pose rigide, selon les contraintes de trafic.

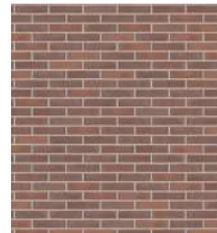
Réemploi des matériaux existants

Le tronçon nord de Féron, entre la rue d'Angleterre et la place des Héros dispose de pavés béton de teintes rose et grise qu'il est possible de réutiliser dans le projet, par exemple sur la rue Joseph Claes (surface similaire). Nous nous attarderons à étudier ces possibilités, mettant dans la balance l'apport financier, esthétique et écologique que ce geste engendrerait pour le projet.

Pour tous les matériaux démontables qui ne pourront pas être revalorisé dans le projet (pavés béton, bordure béton), nous souhaitons qu'ils puissent intégrer des filières de réemploi locale.

Malheureusement la grande majorité du périmètre est réalisé en asphalte, ce qui est difficilement revalorisable. Nous souhaitons toutefois étudier la faisabilité d'un concassage et criblage de ces matériaux (asphalte et fondation), afin de les réutiliser dans les sous-couches du projet selon leur granulométrie et résistance : massif drainant, fondation, lit de pose, etc..

La stratégie de réemploi s'étend aussi aux équipements et mobiliers présents sur site, et notamment les lampadaires qui peuvent être replacés au coeur du projet.



Pavés terre cuite avec joint cimenté

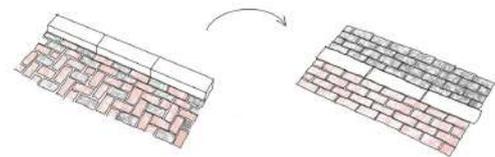


Pavés terre cuite avec joint ouvert



Pavés enherbé

Stratégie de réemploi



CONSTELLATION D'OBJETS

Pour faire de la rue un espace public actif, nous souhaitons proposer une constellation d'objet en tout genre, qui partagent un langage commun tout en s'adaptant à leur environnement direct. Il peut s'agir d'équipement ludique ou sportif, de salons urbains, de drapeaux, de luminaires. Nous souhaitons que ces choix fassent partie intégrante du processus de consultation des résidents.

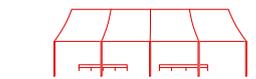
Un des enjeux de ce quartier est aussi de rendre visible sur la rue ce qui se passent au sein des associations d'apparence fermées. Nous croyons dans la capacité de la signalétique à transmettre des messages sur l'espace public et à créer une relation forte entre ces acteurs et le quartier. A la manière du projet de l'*Avenida Intendente* à Lisbonne par le bureau Artéria, ces enseignes pourront être dessinées en co-création avec les acteurs.



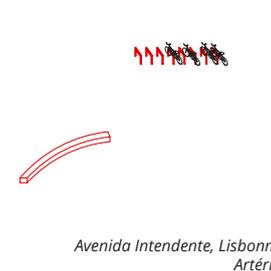
Marie Janson
Studio Paola Viganò + vvv



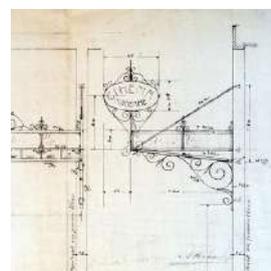
Lampadaires existants Rue Emile Féron



New Public Hydrant, New York City
Agency-Agency



Avenida Intendente, Lisbonne
Artéria



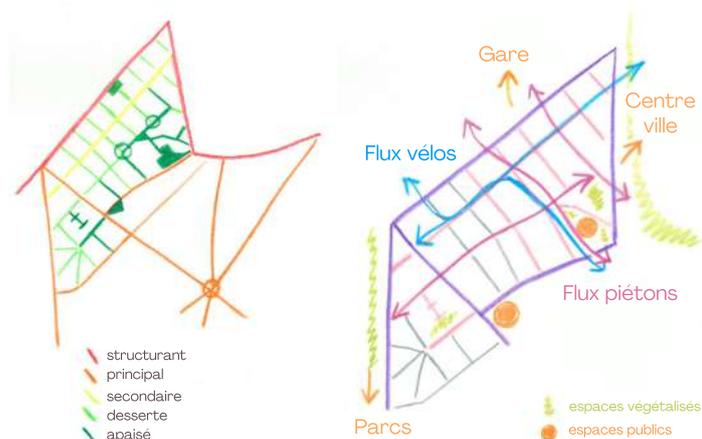
STRATÉGIE D'APAISEMENT

Les enjeux de mobilité sont incontournables dans cette mission qui place l'apaisement au centre du projet. Nos différentes propositions visent à mettre en œuvre les objectifs du quartier apaisé: la réduction du trafic de transit par l'aménagement, la réappropriation d'espace public par la mise en sens unique et la rationalisation du stationnement automobile, la valorisation des itinéraires des modes actifs, la sécurisation des traversées et cheminements, le stationnement multimodal, etc. L'ensemble des études et projets qui ont déjà eu lieu dans le périmètre soutiennent une posture ambitieuse quant à l'apaisement du quartier par le développement de maillages actifs, ludiques et écologiques.

La maille apaisée

Le plan de circulation (en phase de validation) témoigne d'une forte ambition en matière de réduction du transit et d'apaisement. Le cœur apaisé du quartier s'organise autour de la place des Héros, Square Jacques Franck, la rue E. Fléron et jusqu'à la rue Claes et d'Angleterre (cfr schéma). Il s'agira d'intervenir à la fois sur des tronçons de rue et les croisements/carrefours pour favoriser la connexion et pas la rupture des parcours. Une attention particulière aux carrefours favorise également les "effets de porte" et la sécurisation de ces espaces aujourd'hui accidentogènes.

Cette hiérarchie du réseau découle des intentions émises notamment dans le CQD et du principe de 'superblocs'. La structuration particulière du quartier, en blocs très réguliers, permet ainsi d'envisager une adaptation du modèle barcelonais à Saint-Gilles qui s'intègre à celui de la maille Parvis (CLM).



Accessibilité du quartier

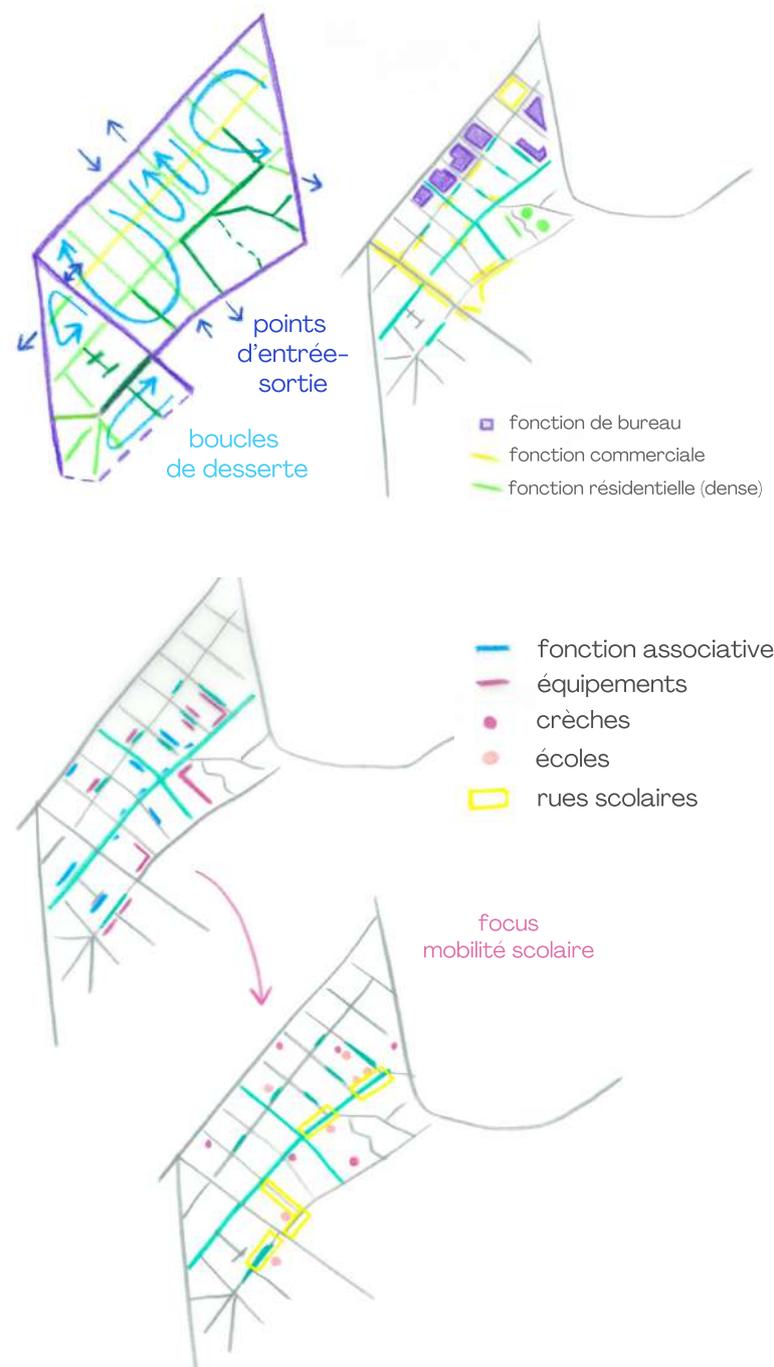
Pour assurer l'accessibilité du quartier, le plan de circulation et ses aménagements doivent garantir des boucles de desserte lisibles qui asseyent la hiérarchie des voiries.

Ces logiques de desserte définissent ainsi certains axes comme points privilégiés d'entrée/sortie du quartier.

Maintenir une bonne accessibilité et desserte locale est indispensable dans ce quartier où différents tissus urbains se rencontrent : un pôle important de bureaux aux abords de la Gare du Midi, un tissu résidentiel dense, un tissu associatif et communautaire ancré et diversifié, des noyaux commerciaux et surtout une présence importante d'équipements publics.

Le périmètre de l'étude comporte de nombreuses écoles (7 dont 6 du fondamental), soit 1/3 des écoles de Saint-Gilles. Les enjeux de mobilité scolaire sont indéniables et renforcent l'importance d'aménagements apaisés ambitieux, d'autant que

plusieurs rues scolaires existent déjà dans le périmètre (2 sur Emile Féron pour les écoles Ulenspiegel et Sainte-Marie et une dans la rue Bernier pour la SintGillisschool). Une appréhension intégrée de la mobilité dans ce quartier scolaire est une réelle opportunité.



Stationnement

L'aménagement par l'apaisement de l'espace public impliquera une gestion spécifique en matière de stationnement. Pour atteindre les objectifs du projet et rééquilibrer les usages, la réduction du stationnement est un levier de choix - à la fois dans les rues Claes et Féron et aux abords des équipements identifiés.

Nous avons défini un "périmètre d'influence" qui correspond aux 6 secteurs statistiques qui couvrent le quartier et au sein duquel nous avons évalué les enjeux de stationnement.

En 2022, le taux de motorisation des ménages au sein de ce périmètre était de 32%, avec 2064 véhicules pour 6390 ménages, soit une diminution de 6% par rapport à 2019. Cette tendance à la démotorisation s'observe également ailleurs en RBC mais particulièrement dans les zones centrales et à Saint-Gilles. L'excellente desserte en transports en commun et la proximité de pôles à pied et à vélo sont de réels atouts pour envisager un report modal.

Le BRAT, en collaboration avec Stratec, a réalisé en 2023 des relevés de l'offre de stationnement en voirie dans toute la région bruxelloise pour parking.brussels. Celles-ci qui ont permis d'actualiser les données de taux d'occupation et éclairent ici les scénarios de réduction du stationnement en voirie.

On dénombre 2022 emplacements en voirie au sein de ce périmètre et 1712 sans compter les accès carrossables.

Le périmètre est largement en zone verte (qui favorise le stationnement des riverain.es), avec quelques rues en zone grise vers la Porte de Hal, qui témoigne de la pression exercée sur le stationnement dans cette partie du quartier. Cette prédominance de la demande riveraine est confirmée par les relevés actualisés en 2023. En effet, le taux d'occupation est le plus important en soirée (20h-22h: 85%) et la nuit (05-07h: 82%). Inversement, le taux d'occupation est moins important en journée (10-12h: 75%), lorsque la pression des riverain.es est moins importante.

Des capacités de stationnement hors voirie existent, a priori, au sein des îlots en lien avec les fonctions (de bureaux et commerciales) en présence.

Le potentiel réel et à jour pour du report et de la mutualisation de stationnement en cas de suppression de places en voirie devra être investigué (manque de fiabilité de la base de données Mobigis communément admis, mise à jour en cours par Parking Brussels). Une analyse préliminaire (sur base des PE) permet d'estimer qu'environ 1206 places hors voirie sont présentes dans la zone. Parmi ceux-ci, 960 sont des emplacements privés et près de 250 sont des emplacements de parkings. A cela, on rajoute également les parkings publics de la Gare du Midi (1650 places) et de la Porte de Hal (510 places). Le quartier offre ainsi un potentiel de mutualisation important avec une offre existante non négligeable. Les possibilités réelles devront toutefois être confirmées et investiguées (prises de contact avec gestionnaires privés, Bepark,...)

Taux d'occupation 5h-7h

- absence d'offre
- <70%
- 70-85%
- 85-100%
- >100%



Une stratégie évolutive : la bande multifonctionnelle

La mise en place d'un espace d'enracinement continu permet d'accommoder différents usages et d'intégrer des fonctions flexibles et évolutives : c'est le principe de la bande multifonctionnelle. Elle répond aux besoins de stationnement et inscrit l'aménagement dans une vision à long terme, tout en veillant à la traversabilité et à la perméabilité de l'espace public. Ce principe se décline de la manière suivante :

- À court-terme, une fosse souterraine continue est mise en œuvre et des arbres sont plantés de manière régulière. 75 % du parking est conservé.
- À moyen-terme, la végétation est étendue et/ou de nouvelles fonctions de séjour sont intégrées. Le nombre de places de stationnement est réduit.
- À long-terme, les espaces plantés sont maximalisés et les fonctions de séjour étendues.

(1) Aménagement d'un espace d'enracinement continu



(2) Réduction de 25% du stationnement



(3) Réduction de 50% du stationnement

